Zeitschrift: Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse

Herausgeber: Schweizerische Botanische Gesellschaft

Band: 50A (1940)

Artikel: [Biographies des Botanistes à Genève]

Autor: [s.n.]

Kapitel: [M]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-676367

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MACAIRE (Jean-François, dit Isaac-François Macaire-Prinsep). — Né à Genève le 21 juillet 1796, fils de Marc-Etienne Macaire et d'Isaline-Françoise Pommier, fit son collège et ses études académiques à Genève. Il devint pharmacien comme son père, mais ne se confina pas dans la pratique de sa profession. Encouragé par ses maîtres A.-P. de Candolle, G. de la Rive et Alexandre Marcet, il cultiva avec prédilection la chimie végétale, à laquelle il a consacré beaucoup de notes et de mémoires, dont plusieurs touchant à des questions physiologiques importantes. C'est lui qui, avec Fr. Marcet, a inauguré l'étude expérimentale de l'action des poisons sur l'organisme végétal, des stupéfiants sur les plantes irritables, qui le premier a abordé le problème des causes de la coloration automnale des feuilles, etc. Nommé en 1836 professeur agrégé de chimie médicale, il fit à l'Académie un cours de toxicologie; il avait aussi donné des cours de chimie appliquée aux arts à la Société des Arts de Genève, dont il était membre depuis 1830; il était membre de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève depuis 1821. Appelé, au milieu de sa carrière scientifique, à faire partie du Conseil d'Etat, il sut malgré cela trouver encore le temps nécessaire à cultiver sa science de prédilection. Macaire a aussi contribué à populariser les notions de physiologie végétale par son excellente traduction livre de Jeanne Marcet (voy. ce nom). Il avait conservé pour A.-P. de Candolle une pieuse admiration à laquelle il sut donner une éloquente expression lorsqu'il fut chargé, en qualité de président du comité des souscripteurs, d'inaugurer le monument élevé à Genève à la mémoire de son maître lors de la session de la Société helvétique des Sciences naturelles en 1845. — Macaire est mort à Genève le 25 mars 1869.

Sources.

A.-P. de Candolle: *Histoire de la botanique genevoise*, p. 56 (1830). — Alph. de Candolle in *Procès-verb. de la Soc. des Arts de Genève* LII, p. 297-298 (1869). — H. C. Lombard in *Mém. soc. phys. et hist. nat. de Genève*, t. XX, p. 330-332 (1870). — Galiffe: *Notices généalogiques* t. VII, p. 331 (1895).

Dédicace.

Macairea DC. *Prodr.* III, p. 109 (1828), genre de Mélastomatacées.

Publications.

1. Sur la soudure naturelle des feuilles du *Gleditschia triacanthos*. *Bibl. univ.*, t. XVII, p. 142-145 (1821).
2. Mémoire sur les Bolets bleuissants. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. II, 2, p. 115-124 (1823).
3. [Avec Fr. Marcet]. Examen d'une substance particulière qui se produit dans les manufactures d'acide pyroligneux. *Bibl. univ.*, t. XXIV, p. 126-132 (1823). — Reproduit ou résumé dans: *Bull. sc. nat.*, V, p. 16 (1823); *Quart. Journ. Sc.* XVII, p. 171-173 (1824); Schweigger. *Journ.* XL, p. 348-355 (1824); Thomson. *Ann. Phil.* VIII, p. 69-72 (1824).

4. Mémoire sur l'influence des poisons sur les plantes douées de mouvements excitables. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. III, p. 67-77 (1825). — Reproduit dans: *Ann. de Chimie* XXXIX, p. 85-95 (1828); Froriep. *Notiz.* XIV, p. 81-86 (1826); Poggendorff. *Ann.* XIV, p. 506-523 (1828); *Quart. Journ. Sc.* XXI, p. 403-405 (1826).
5. Examen chimique de la matière rouge du lac de Morat. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. III, 2, p. 37-42 (1826).
6. Analyse du vernis de la Chine. *Ibidem* III, 2, p. 131-142 (1826).— Reproduit ou résumé dans: Cattaneo. *Giorn. Farm.* VI, p. 159-173 (1827); Erdmann. *Journ. techn. Chem.* I, p. 122-127 (1828); *Journ. Asiat. soc. Beng.* I, p. 183-186 (1832); *Journ. de Pharm.* XV, p. 525-533 (1829).
7. Mémoire sur la coloration automnale des feuilles. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. IV, p. 43-53 (1828). — Reproduit ou résumé dans: *Ann. de Chimie* XXXVIII, p. 415-425 (1828); *Ann. sc. nat.* XV, p. 351-352 (1828); *Edinb. New Phil. Journ.* VI, p. 270-277 (1829); Froriep. *Notiz.* XXIII, p. 129-135 (1829); *Bull. sc. nat.*, mars 1830.
8. Note sur l'empoisonnement des végétaux par les substances vénéneuses qu'ils fournissent eux-mêmes. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. IV, p. 91-93 (1828). — Reproduit ou résumé dans: *Ann. de Chimie* XXXIX, p. 95-97 (1828); *Bull. sc. nat.* XII, p. 77 et XX, p. 437.
9. Examen d'un nouveau combustible possible. *Biblioth. univ.* XL, p. 68-73 (1829). — Résumé dans: *Quart. Journ. Sc.* I, p. 431-432 (1829); Schweigger. *Journ.* LVI, p. 320-327 (1829).
10. [Avec Fr. Marcet]. Analyse de la neige rouge du Pôle. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. IV, p. 185-188 (1828). — Résumé dans: *Biblioth. univ.* XXXIX, p. 290-293 (1828); Froriep. *Notiz.* XXIV, p. 1-3 (1829).
11. Note sur le pollen du Cèdre. *Biblioth. univ.*, t. XLIII, p. 45-48 (1830). — Reprod. dans: Cattaneo. *Giorn. Farm.* XII, p. 11-13 (1830); Silliman. *Journ.* XVIII, p. 402-403 (1830).
12. [Avec Fr. Marcet.] Sur la matière grasse produite par le *Vateria indica. Biblioth. univ.*, t. XLII, p. 229 et suiv. (1830).
13. [Traduction française]. J. Marcet: Conversations sur la physiologie végétale. Paris et Genève 1830, 2 vol. in-8°. Cherbuliez éd. I: x et 310 p.; II: viii et 303 p. — L'éd. 2 (Paris 1834, même éd.) porte le titre: La botanique et la physiologie végétale.
14. Note sur l'action des gaz nuisibles à la végétation. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. V, p. 283-286 (1832). — Reproduit ou résumé dans: *Ann. sc. nat.* XXVIII, p. 416-418 (1833); Erdmann. *Journ. prakt. Chem.* XV, p. 57-59 (1832); Froriep. *Notiz.* XXXV, p. 209-210 (1833); *Journ. de Pharm.* XVIII, p. 565-567 (1832); Schweigger. *Journ.* LXV, p. 437-439 (1832); Silliman. *Journ.* XXIII, p. 193-194 (1833).
15. Mémoire pour servir à l'histoire des assolements. *Mém. soc. phys. et hist. nat. de Genève*, t. V, p. 287-302 (1832). — Reproduit ou résumé dans: *Ann. de Chimie* LII, p. 225-240 (1833); *Edinb. New Philos. Journ.* XIV, p. 215-220 (1833); Erdmann. *Journ. techn. Chem.* XV, p. 43-56 (1832); Liebig. *Annal.* VIII, p. 78-92 (1933); Silliman. *Journ.* XXIII, p. 138-148 (1833).

16. Expériences sur les excrétions des racines. *Ann. des sc. nat.*, t. XXVIII, p. 402-416 (1833).
17. Sur la Viscone, principe immédiat des végétaux qui se retrouve dans la glu, et la matière exsudée par l'*Atractylis gummifera. Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. VI, p. 27-34 (1833). — Reproduit ou résumé dans: *Journ. de Pharm.* XX, p. 18-21 (1834); Liebig. *Annal.* XII, p. 261-263 (1834); *Actes* XVII, p. 37 (1832).
18. Note sur le Tabasheer. *Bibl. univ.* XV, p. 405-407 (1838). — Reprod. dans: Liebig. *Annal.* XXIX, p. 109-111 (1839).
19. Nouveaux faits relatifs à l'action chimique de la lumière. *Biblioth. univ.*, t. XXXI, p. 379-388 (1841).
20. Note sur les vrilles du *Tamus communis. Biblioth. univ., Arch.*, t. IV, p. 167-173 (1847).
21. On the direction assumed by plants. *Philos. Trans.*, ann. 1848, p. 253-276. — Résumé dans: *Rep. Brit. Assoc.*, ann. 1847, II, p. 55-56.

MACREIGHT (Daniel Chambers). — Botaniste irlandais né à Armagh (Irlande) en 1799, fils de James Macreight, gentilhomme protestant. Macreight entra le 5 mai 1817 au Trinity College de l'Université de Dublin et y prit les grades de bachelier ès arts (1820) et de docteur en médecine (1827). Puis il passa à Oxford (1828) et fit ensuite un séjour prolongé sur le continent. De retour en Angleterre, il devint successivement membre de la Société linnéenne de Londres (1833), de la Société botanique d'Édimbourg (1836) et enfin membre fondateur de la Société botanique de Londres (1837). C'est aussi en 1837 qu'il fut nommé lecteur de botanique au Middlesex Hospital. Il est mort en 1868. — Macreight avait herborisé en Irlande dans sa jeunesse, puis dans les Alpes et dans les Pyrénées. Il fit en 1830 un séjour prolongé à Genève, se lia d'amitié avec Alph. de Candolle et exécuta plusieurs herborisations avec G.-F. Reuter. C'est Macreight qui signala à ce dernier la présence du *Centaurea solstitialis* L. à Étrembières.

Sources.

Britten and Boulger: *Biographical index of british and irish botanists*, p. 112 (1893). — Reuter: *Cat. pl. vasc. Genève*, éd. 1, p. 62 (1832). — Archives de l'Herbier Boissier. — Lettre de M. le prof. Henry-H. Dixon (Dublin) du 3 avril 1917.

Dédicace.

Macreightia Alph. DC. *Prodr.* VIII, p. 220 (1844), genre d'Ebénacées maintenant généralement réuni au genre *Maba* Forst.

Publication.

Manual of british botany, in which the orders and genera are arranged and described according to the natural system of Decandolle. London, Churchhill, 1837, xvii et 296 p. in-8°.

MALINESCO (Mme O.-J.). — Botaniste roumaine née en 1870 qui a étudié à l'Université de Genève et s'est livrée sous la direction du prof. R. Chodat à des recherches algologiques en 1892-93 [1].

Publications.

1. [Avec R. Chodat]. La structure cellulaire des Cyanophycées. *Arch.*, pér. 3, XXIX, p. 108-110 (1893).
2. [Avec R. Chodat]. Sur le polymorphisme de certaines Protococcoïdées. *Arch.*, pér. 3, XXIX, p. 431 et 432 (1893).
3. [Avec R. Chodat]. Sur le polymorphisme du *Scenedesmus acutus* Mey. *Bull. H. B.*, sér. 1, I, p. 184-190 (1893).
4. [Avec R. Chodat]. Sur le polymorphisme du *Raphidium Braunii* et du *Scenedesmus acutus* Corda. *Ibidem*, sér. 1, I, p. 640-643, 6 fig., pl. XXVIII (1893).

MARCET (François). — Né à Londres le 25 mars 1803, fils d'Alexandre-Jean-Gaspard Marcet et de Jeanne Haldimand, fut placé par son père au Westminster College où il entra par examen premier de sa classe, mais il ne put se soumettre au régime des fags qui florissait alors dans les collèges anglais. Son père l'envoya donc continuer ses études à Genève où il prit à l'Académie le grade de maître ès arts, et de docteur en droit (26 oct. 1825). En 1826, F. Marcet fut chargé par le philhellène Eynard-Lullin de porter avec W. Romilly des secours en Grèce, voyage qui comporta de nombreux épisodes. Dans la suite, F. Marcet siégea à la Constituante de 1841, puis entra au Conseil d'Etat de Genève où il fut chargé du département de l'Instruction publique. La révolution de 1846 le rendit à la vie privée. En 1849, il fonda un gymnase libre, puis (1869) partit pour Londres où il fit partie du Conseil directeur de l'University College. Marcet est mort à Londres le 12 avril 1883. — Fr. Marcet, ancien élève d'A.-P. de Candolle, a surtout été un physicien et un chimiste, mais plusieurs de ses travaux ont touché à la physiologie végétale d'une façon originale.

Sources.

A.-P. de Candolle: *Histoire de la botanique genevoise*, p. 57 (1830); *Mémoires et souvenirs*, p. 407 (1868). — Th. de Saussure in *Procès-verb. de la Soc. des Arts de Genève* LXVI, p. 340-345 (1883). — Ch. Cellérier in *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. XXVIII, 2, p. ii-vi (1883).

Dédicace.

Marcetia DC. *Prodr.* III, p. 124 (1828), genre de Mélastomatacées.

[1] Nous ne possédons pas de renseignements biographiques sur cet auteur.

Publications.

1. [Avec Macaire]. Examen d'une substance particulière qui se produit dans les manufactures d'acide pyroligneux. *Bibl. univ.*, t. XXIV, p. 126-132 (1823). — Reproduit dans: *Quart. Journ. Sc.* XVII, p. 171-173 (1824); Schweigger. *Journ.* XL, p. 348-355 (1824); Thomson. *Ann. Phil.* VIII, p. 69-72 (1824).
2. De l'action des poisons sur le règne végétal. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. III, p. 37-65 (1825). — Reproduit ou résumé dans: *Ann. de Chimie* XXIX, p. 200-223 (1825); *Edinb. Journ. Sc.* III, p. 293-302 (1825); Froriep. *Notiz.* XII, p. 84-89 (1826); *Quart. Journ. Sc.* XX, p. 191-196 (1826); Schweigger. *Journ.* XLV, p. 340-351 et 385-400 (1825); Trommsdorff. *Neu. Journ. d. Pharm.* XII, p. 198-230 (1826); *Bull. sc. nat.*, t. VII, p. 45 et XII, p. 77.
3. Note sur l'analyse de quelques substances végétales. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. III, p. 217-224 (1826). — Reproduit dans: *Ann. de Chimie* XXXVI, p. 27-34 (1827); Cattaneo. *Giorn. Farm.* VI, p. 295-301 (1827); Dingler. *Polytechn. Journ.* XXVII, p. 296-301 (1828); Poggendorff. *Ann.* XII, p. 249-252 (1828); *Quart. Journ. Sc.* I, p. 485 (1827); Trommsdorff. *Neu. Journ. d. Pharm.* XVI, p. 225-233 (1828).
4. [Avec Macaire]. Analyse de la neige rouge du Pôle. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. IV, p. 185-188 (1828). — Résumé dans: *Biblioth. univ.* XXXIX, p. 290-293 (1828); Froriep. *Notiz.* XXIV, p. 1-3 (1829).
5. Note relative à l'action des Champignons sur l'air et sur l'eau. *Ann. de Chimie* XL, p. 318-327 (1829). — Reproduit ou résumé dans: *Quart. Journ. Sc.* I, p. 426-429 (1829); Schweigger. *Journ.* LV, p. 467-469 (1829); *Bull. sc. nat.*, t. XIII, p. 54.
6. [Avec Macaire]. Sur la matière grasse produite par le *Vateria indica*. *Biblioth. univ.*, t. XLIII, p. 229-230 (1830).
7. Changement de couleurs qui a lieu dans le bois de certains arbres. *Bibl. univ.*, t. XLIII, p. 228-229 (1830). — Reprod.: *Roy. Inst. Journ.* I, p. 398 (1831).
8. Recherches sur les modifications qu'éprouve l'atmosphère par le contact de certains végétaux dépourvus de parties vertes. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. VII, p. 191-212 (1836). — Reproduit dans: *Ann. de Chimie* LVIII, p. 407-427 (1835); *Edinb. New Phil. Journ.* XIX, p. 232-243 (1835); Froriep. *Notiz.* XLIV, p. 321-330 (1835); *Journ. de Pharm.* XXI, p. 671-673 (1835).
9. L'action du chloroforme sur la Sensitive *(Mimosa pudica)*. *Bibl. univ., Arch.*, t. IX, p. 204-207 (1848). — Reproduit dans: *Edinb. New Phil. Journ.* XLVI, p. 293-296 (1849); *Journ. de Pharm.* XV, p. 437-438 (1849).

MARCET-HALDIMAND (Jeanne). — Née à Londres en 1769, fille du banquier vaudois Haldimand, établi en Angleterre, Jeanne Haldimand manifesta dès sa jeunesse un goût marqué pour les sciences, goût qui se

transforma en une vraie passion après son mariage (1790) avec le médecin et chimiste genevois Alexandre-Jean-Gaspard Marcet (1770-1822). Ce dernier avait commencé par étudier le droit. Mais en 1794, au retour d'un voyage fait en Angleterre avec Th. de Saussure, il avait été emprisonné par les révolutionnaires genevois, parce qu'il avait servi comme officier dans la garde nationale. Cette peine ayant été commuée au bout de quelques mois en un exil de cinq ans, il se résolut à quitter Genève avec un camarade de détention, G. de la Rive, et se rendit à Edimbourg étudier la médecine. Devenu docteur, il s'établit à Londres, où il épousa Jeanne Haldimand, acquit la naturalisation anglaise (1800) et parcourut dans ce pays une brillante carrière. Après la restauration de la République de Genève, il vint faire un séjour dans sa ville natale pendant lequel il obtint un siège au Conseil représentatif (1815) et le titre de professeur honoraire à l'Académie. — Après son mariage, Jeanne Marcet partagea sa vie entre son mari et ses enfants, ses devoirs de société — la maison d'Alex. Marcet était un centre de ralliement pour une foule d'hommes distingués — et ses études favorites. Un épisode de la vie de société d'Alex. et Jeanne Marcet fut leur réception d'A.-P. de Candolle lors de son voyage en Angleterre en 1816: grâce à eux, de Candolle fut introduit dans le monde savant anglais de l'époque et en particulier chez sir Joseph Banks, où il rencontra R. Brown, Salisbury, Lambert, Staunton, Sims, Koenig, Aiton et d'autres. — Jeanne Marcet possédait un rare talent de vulgarisation qu'elle employa à populariser successivement la chimie, l'économie politique, les sciences naturelles, la physiologie végétale, la zoologie, etc. Dans la suite, elle s'occupa de publications destinées à récréer et à instruire l'enfance. La plupart de ces ouvrages ont eu un grand nombre d'éditions et ont été traduits en français. Après la mort de son mari, Jeanne Marcet habita alternativement Genève et Londres. Elle mourut à Londres le 28 juin 1858.

Sources.

Bibliothèque universelle (Sciences et Arts), t. XXI, p. 234 (1822). — A.-P. de Candolle: *Histoire de la botanique genevoise*, p. 59 (1830). — A.-P. de Candolle. *Mémoires et souvenirs*, p. 265, 338, 356, 392, 407, 460 et 462 (1862). — A. de Montet: *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois*, t. II, p. 121-123 (1878).

Publication.

Conversations on vegetable physiology, comprehending the elements of botany, with their application to agriculture. London 1829, 2 vol. in-8°. Longman éd. I: xii et 286 p.; II: xii et 304 p. — Ed. 2: ibid. 1834. — Ed. 3, 1839, xxviii et 449 p., 4 tab. — Pour les éd. françaises voy. l'art. Macaire. — Trad. allemande: Unterhaltungen über die Physiologie der Pflanzenwelt. Leipzig 1844, vol. in-8° de xii, 354 p. et 4 tab. Rein éd.

MARGOT (Henri). — Né à Genève le 8 juillet 1807, fils de Jean-Louis Margot et de Jeanne-Pernette, née Dietz; sa famille, originaire de Sainte-Croix (Vaud), était venue s'établir à Genève au milieu du XVIIIe siècle. H. Margot suivit le Collège et l'Académie et devint bachelier ès sciences le 29 juin 1829. Attiré de bonne heure vers la botanique, il devint un élève zélé d'A.-P. de Candolle. En 1834, il accepta un préceptorat auprès des enfants du comte de Messala, à Zante (îles Ioniennes). Pendant ce séjour, qui dura de 1834 à 1837, il occupa ses loisirs à herboriser dans l'île et en rapporta les matériaux qui lui permirent à son retour de publier avec G.-F. Reuter son *Essai d'une flore de l'île de Zante.* Esprit cultivé, d'ailleurs épris de la littérature et de l'art grecs qu'il étudia sur place pendant son voyage en Grèce, d'où il rapporta une riche moisson d'observations. Pendant les années qui suivirent son retour, il fit à Valleyres (Vaud) un séjour qui le mit en rapport avec Edmond Boissier. Il est regrettable que les circonstances aient ensuite détourné de la science ce botaniste bien doué. En 1839, il fut appelé au Collège de Vevey en qualité de maître de latin et de grec. Cependant, il profitait encore de ses vacances pour faire des herborisations en Valais et en Savoie. En 1855, il quitta Vevey pour le Collège cantonal à Lausanne où il enseigna jusqu'en 1873, date de sa retraite. Margot est mort le 12 septembre 1894 dans une petite habitation de campagne de la banlieue de Lausanne, habitation qu'il avait appelée « La Candolla » en souvenir de son vénéré maître A.-P. de Candolle. — L'herbier de Margot est entre les mains de sa fille, Mlle Margot, à Lausanne; les doubles se trouvent dans l'herbier Boissier et dans l'herbier Burnat.

Sources.

A.-P. de Candolle: *Mémoires et souvenirs*, p. 469 (1862). — Lettre de Mlle Margot à Lausanne et documents divers communiqués par M. le prof. E. Wilczek (Lausanne) et le Dr Perriraz (Vevey).

Dédicace.

Margotia Boiss. *Elench. pl. Hisp. austr.*, p. 52 (1832), genre de la famille des Ombellifères.

Publication.

[Avec G.-F. Reuter]. Essai d'une flore de l'île de Zante. Genève 1838, 96 p. in-4°, 6 pl. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. VIII et IX.

MAURICE (Frédéric-Guillaume). — Né à Genève le 23 août 1750, fils d'Antoine Maurice et de Sophie-Dorothée Bonet-Duparc, fit des études de droit, mais se livra en outre à des travaux agronomiques étendus, dont plusieurs touchent à la physiologie végétale (théorie des engrais; température intérieure des arbres). C'est lui qui, en 1796, fonda,

avec les frères Ch. et M.-A. Pictet, la *Bibliothèque britannique*, devenue ensuite la *Bibliothèque universelle*. Ce recueil donna naissance plus tard aux *Archives des sciences physiques et naturelles*, un des plus importants périodiques scientifiques de Genève.

F.-G. Maurice a joué un rôle important dans l'histoire de Genève. Membre du Conseil des Deux-Cents en 1782, il devint auditeur en chef (1783), châtelain de Peney, de la Champagne et de Saint-Victor (1784), puis administrateur de l'Hôpital, directeur des travaux publics, enfin l'un des deux commandants de la milice genevoise. Il rendit des services en cette qualité lorsque, en 1792, Genève fut bloquée par les troupes françaises. Il quitta la vie publique avec la révolution. Sous le régime français, il reçut de Bonaparte le poste de maire de Genève (1801) et s'employa à adoucir dans la mesure de ses moyens le régime auquel sa ville natale était soumise. Le gouvernement français reconnut d'ailleurs son talent d'administrateur à diverses reprises (baron d'empire 1811, décoré de la légion d'honneur et de l'ordre de la Réunion). Après la restauration de la république, ses concitoyens l'appelèrent à faire partie du Conseil représentatif (19 sept. 1814), mais il s'en retira peu après pour se livrer à l'étude. Il est mort le 10 octobre 1826. — Maurice était membre de la Société des Arts de Genève et de diverses sociétés étrangères.

Sources.

A.-P. de Candolle in *Procès-verbaux Soc. des Arts de Genève*, ann. 1827, et *Histoire de la botanique genevoise*, p. 26 et 43 (1830). — *Bibliothèque universelle* XXXIII, p. 313-325 (nov. 1826). — Galiffe: *Notices généalogiques* III, p. 327 (1836). — R. Wolf: *Biographien zur Kulturgeschichte der Schweiz* III, p. 381 (1860). — Alb. de Montet: *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois* II, p. 134 et 135 (1878).

Publications.

1. Traité des engrais. Genève 1800, vol. in-8°. — Ed. 2, Genève 1806. — Ed. 3, Genève et Paris 1825.
2. [Avec M.-A. Pictet]. Expériences sur la température des arbres, comparée avec celle de l'air et du sol. *Biblioth. britann.*, t. I; ex A.-P. DC. *Hist. de la bot. genev.*, p. 43 (1830).

MAZEL (Antoine-Emmanuel). — Né à Genève le 24 septembre 1864, fils d'Etienne Mazel [1] et d'Anna Beaumel, a fait ses études secondaires et universitaires à Genève, et y a pris le diplôme de pharmacien. Il se

[1] Etienne Mazel, né à Genève le 19 avril 1839, mort à Genève le 13 septembre 1915, fils de Jacques Mazel ancien médecin du Mandement, homme d'affaire cultivant la lépidoptérologie dans ses moments de liberté, alpiniste fervent, a été membre fondateur de la Société botanique de Genève en 1877. — Voy. A. Bernoud in *Echo des Alpes*, t. LI, p. 418-422 (1915) avec portrait.

rendit ensuite à Tubingue où pendant plusieurs semestres il se voua à l'anatomie et à la physiologie végétales dans l'institut botanique du professeur Hermann Vöchting. De retour en Suisse, il présenta comme thèse de doctorat ès sciences naturelles (1891) un mémoire sur l'anatomie des organes de végétation dans le genre *Carex*, mémoire qui fut couronné du prix Davy par l'Université de Genève. M. Antoine Mazel fut quelque temps assistant à l'Institut botanique de l'Université; il a été membre de la Société botanique de Genève pendant de longues années; puis il abandonna la botanique et entra dans les affaires, consacrant ses loisirs à des recherches dans le domaine de la photographie.

Sources.

Documents particuliers.

Publication.

Etudes d'anatomie comparée sur les organes de végétation dans le genre *Carex*. Genève 1891, 213 p. in-8°. 7 pl. en couleurs. Impr. Soulier.

MÉGEVAND [1] (Alphonse-Jules-Valentin). — Né à Saconnex-d'Arve (Genève) le 3 février 1842, fils de Jean-Nicolas Mégevand et de Françoise Caillat, a fait ses études classiques en France, terminées à Dijon (bacc. ès lettres 1864), puis à Paris (bacc. ès sciences 1865) et a poursuivi la médecine à Paris où il fut reçu docteur en 1872; revint ensuite à Genève où il a depuis lors pratiqué la médecine. Mais le goût de la botanique lui avait été inculqué dès son enfance, alors qu'âgé de 10 à 12 ans, il accompagnait dans ses herborisations l'abbé Chavin, curé de Compesières, bien connu des botanistes genevois de cette époque.

Au cours de ses études à Paris, le Dr Alph. Mégevand suivit en 1865, 1866 et 1867 les excursions parisiennes classiques d'Henri Baillon, professeur à l'Ecole de Médecine, et d'Adolphe Chatin, directeur de l'Ecole de Pharmacie. Il a exploré les environs de Genève et a étendu ses herborisations à la vallée de Bagne avec Ph. Paîche (1889), aux Aravis (Alpes d'Annecy), (1893), à l'Auvergne (1901-1902), aux Alpes de Taninges (1909, 1910 et 1911), où il a découvert le *Geum inclinatum* Schl. *(G. montanum × rivale)* nouveau pour la France. — Le Dr Alph. Mégevand fut un membre zélé de la Société botanique de Genève (1908) dont il fréquenta avec assiduité les séances et les herborisations. Il est mort à Genève le 21 janvier 1922. Il avait constitué un herbier personnel très soigné, lequel a été donné par la famille Mégevand à l'Institut botanique de l'Université de Genève.

[1] Notice commencée par J. Briquet et terminée par Fr. Cavillier.

Sources.

Documents particuliers. — *Bull. Soc. bot. Genève*, sér. 2, XIV, p. 8-9 (1922): M. le Dr Alphonse Mégevand, médecin. Notice biographique par G. Beauverd.

Publications.

1. Nouvelles stations pour la florule genevoise. *Bull. soc. bot. Gen.*, sér. 2, t. I, p. 288 (1909).
2. Le *Xanthium strumarium* L. aux environs de Genève. *Ibidem*, t. II, p. 179 (1910).
3. Quelques plantes du Praz-de-Lys (Hte-Savoie) et des environs de Genève. *Ibidem*, p. 254 (1910).
4. Sur quelques plantes d'Auvergne. *Ibidem*, t. III, p. 118 et 119 (1911).
5. Une station planitiaire du *Geranium silvaticum* L. *Ibidem*, p. 352 (1911) et t. IV, p. 58 (1912).
6. Eclosion abondante du *Lachnea Sumneriana* Cooke. *Ibidem*, t. IV, p. 106 (1912).
7. Contribution à la flore de la Haute-Savoie. *Ibidem*, t. VIII, p. 267 (1916).
8. Le *Cardamine impatiens* L. à Genève. *Ibidem*, t. IX, p. 134 (1917).
9. Le *Cirsium tuberosum* DC. dans le canton de Genève. *Ibidem*, t. IX, p. 354 (1917).
10. *Le Thalictrum majus* L. dans le canton de Genève. *Ibidem*, t. XI, p. 141 (1919).

MEHLING (Jean-Charles-Louis, abbé). — Né à Genève le 16 mars 1817, ordonné prêtre le 8 septembre 1841, fut vicaire à Chêne (Genève) cette année là, puis à Compesières (Genève) l'année suivante. C'est ainsi qu'il entra en contact avec l'abbé Chavin, curé de Compesières, qui lui donna le goût de la botanique. En 1846, il quitta Genève pour s'occuper des religieuses de Montet, puis fut nommé en 1847 directeur au Séminaire de Fribourg. Les événements de 1848 lui firent quitter cette ville pour le Pensionnat de Carouge jusqu'en 1857. Au cours de cette période, Mehling fit partie de la Société Hallérienne à laquelle il communiqua le fruit de ses herborisations, ainsi qu'à G. Reuter qui le cite souvent dans la 2me édition de son *Catalogue*. En 1857, il fut de nouveau chargé de la direction du Séminaire de Fribourg jusqu'en 1877. Il revint alors au Pensionnat cité ci-dessus, entre temps transféré à Veyrier (Hte-Savoie), et y demeura 11 ans. Puis il prit sa retraite à Carouge (Genève) en 1886; c'est là qu'il est mort le 8 août 1895. — L'abbé Jean Mehling avait fait don de son herbier, assez considérable, à l'Ecole normale d'Hauterive: cette collection a été la proie des flammes lors de l'incendie qui a ravagé l'ancienne abbaye en 1884. Des doubles de ses récoltes sont arrivés à l'Herbier Delessert par le canal du Dr Fauconnet.

Sources.

Lettre et notes de M. Jules Dessibourg, directeur du Séminaire de Fribourg, et de M. Ant. Bosson, bibliothécaire de cette institution, en date du 30 octobre 1915.

MEISSNER[1] (Carl-Friedrich.). — Né à Berne le 1er novembre 1800, fils de Karl-Friedrich-August Meissner, d'origine hanovrienne, établi à Berne comme professeur d'histoire naturelle. C.-F. Meissner fit ses premières études à Yverdon et à Vevey dans des institutions particulières et apprit ainsi à parler indifféremment le français et l'allemand; plus tard, il apprit aussi l'anglais. Il étudia ensuite les sciences naturelles et la médecine aux universités de Vienne, Paris et Goettingue, où il reçut le diplôme de docteur en médecine en 1824. Après avoir d'abord remplacé son père à Berne comme professeur d'histoire naturelle, il se rendit à Genève (1825), attiré par la réputation d'A.-P. de Candolle. Ce dernier mit sa bibliothèque et son herbier à sa disposition et lui prodigua ses conseils. Il fit sous la direction de son illustre maître un premier travail d'ordre systématique sur le genre *Polygonum*. C'est ce travail, dont il lut un résumé à la séance du 21 septembre 1826 de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, qui détermina d'une façon définitive l'orientation de ses recherches ultérieures ayant toutes trait à la botanique systématique. Meissner séjourna à Genève jusqu'en 1828 et se lia intimement avec J. Roeper (voyez ce nom), puis avec Seringe, Duby, Mercier, F. de Gingins et surtout avec Alph. de Candolle. Il s'était marié dans notre ville et y serait resté si une place avait été vacante pour lui dans l'enseignement. En 1828, l'université de Bâle l'appela à la chaire de physiologie et de pathologie. En 1832, il remplaça momentanément son ami Roeper dans l'enseignement de la botanique et dans la direction du Jardin botanique. Il se trouvait ainsi tout désigné pour prendre en 1836 la succession de Roeper comme professeur ordinaire de botanique, tout en conservant les fonctions de lecteur d'histoire naturelle qu'il remplissait déjà depuis un an. Dès lors Meissner se voua entièrement à l'enseignement de la botanique et à ses vastes travaux systématiques. Parmi les événements de la vie scientifique bâloise auxquels il présida, il convient de mentionner le transfert du jardin botanique, dont le terrain fut cédé à l'hôpital, sur l'emplacement de la ferme Schneider augmentée d'une surface de 133 « verges ». Meissner s'inspira, dans l'organisation du Jardin de Bâle, des principes que son maître A.-P. de Candolle avait appliqués au Jardin de Genève. A Bâle comme à Genève, le public éclairé prit un vif intérêt à la transformation du jardin, car si le gouvernement bâlois y contribua pour 4000 francs et le Conseil

[1] Meisner est une ancienne graphie, parfois employée, de ce nom de famille.

de la ville pour 2000 francs, la Société d'utilité publique en donna 2000 et des souscriptions particulières en fournirent 6000. Meissner fut condamné dans la suite à une vie solitaire par suite du mauvais état de santé de sa femme. A cela vint s'ajouter pour lui un asthme très pénible et d'autres infirmités qui l'amenèrent (6 février 1867) à prendre sa retraite. Il continua néanmoins à travailler pendant quelques années et ne cessa son activité botanique que peu de temps avant sa mort survenue à Bâle le 2 mai 1874.

Meissner a été un des plus brillants disciples d'A.-P. de Candolle, un collaborateur zélé, exact et fidèle du *Prodromus* et du *Flora brasiliensis* de Martius, un des meilleurs systématistes que la Suisse ait produits. Non seulement ses travaux ont introduit de grands progrès dans la connaissance de groupes alors très obscurs, tels que les Polygonacées, les Lauracées, les Thymélaeacées, les Protéacées, mais encore il a travaillé toute une série de familles diverses dans les collections exotiques rapportées par divers voyageurs. Ce qui donne à Meissner une place proéminente parmi les systématistes suisses, c'est son *Plantarum Vascularium Genera*, revue d'ensemble de tous les genres de Phanérogames connus à son époque (1836-43). Cette œuvre fondamentale a sans doute été fortement concurrencée par le *Genera* d'Endlicher paru à la même époque, d'un format plus commode et avec une disposition des matières plus simple, mais elle reste comme une œuvre utile à consulter et renfermant beaucoup de données personnelles. « Les manuscrits de Meissner, dit Alphonse de Candolle, représentaient fidèlement sa manière de travailler. La régularité, l'ordre, le fini dans les détails, y étaient poussés jusqu'au degré le plus rare. L'écriture, toujours parfaitement claire, se lisait comme de l'imprimé. Exemple curieux de l'harmonie qu'on dit souvent exister entre la manière d'écrire et le caractère d'une personne! ». Et encore du même auteur, ce portrait sympathique: « Ses dispositions étaient toujours bienveillantes, modestes et empreintes du respect de soi et des autres qui constituent ce que les Anglais appellent un *gentleman*. Calme et sérieux de sa nature..., Meissner avait... de la sérénité et parfois de la gaieté. Il aimait la musique, les lettres, et il se plaisait aux relations de l'amitié. J'en ai ressenti les heureux effets, dont le souvenir me sera cher toute ma vie ».

Meissner était membre correspondant ou étranger de plusieurs sociétés savantes, en particulier de la Société linnéenne de Londres. En Suisse, il se rattachait à la Société des sciences naturelles de Bâle et à la Société helvétique des sciences naturelles. — Il possédait un riche herbier qu'il a vendu de son vivant au Columbia College de New-York.

Sources.

Alph. de Candolle: Notice biographique sur Charles-Frédéric Meissner, professeur de botanique à Bâle. *Bull. soc. bot. Fr.* XXI, p. 279-283 (1874) —

Actes LVII, p. 187-188 (1874). — A. Gray in *Bull. Torr. bot. Club* V, p. 25-26 (1874) et VI, p. 21-22 (1875). — E. Wunschmann in *Allg. Deutsch. Biogr.* XXI, p. 246-248 (1885). — *Proceed. Linn. Soc.*, ann. 1874, p. liv-lv. — Fr. Burckhardt in *Verh. naturf. Gesellsch. Basel* XVIII, p. 108-114 (1905). — Urban in Martius *Fl. brasil.* I, p. 187 (1906).

Dédicaces.

Meisneria DC. *Prodr.* III, p. 114 (1828), genre de Mélastomatacées qui est maintenant généralement envisagé comme une section du genre *Siphanthera* Pohl (1827): *Siphanthera* sect. *Meisneria* Benth. et Hook. *Gen. pl.* I, p. 739 (1867). Fée a aussi dédié à Meissner un genre de Lichens: *Meissneria* Fée *Ess. crypt. écorc. exot. Suppl.*, p. 66 (1837), maintenant rapporté au genre *Bathelium* Trev. parmi les Lichens Pyrénocarpés.

Publications.

1. Observations sur le genre des Renouées *(Polygonum* L.*)*. Genève 1826, 12 p. in-8°. *Bibl. univ.* XXXIII.
2. Monographiae generis *Polygoni* prodromus. Genevae 1826, iv et 117 p. in-4°, 7 pl. Typ. A. Lador.
3. A.-P. de Candolle. Organographie der Gewächse, oder Kritische Beschreibung der Pflanzenorgane. Eine Fortsetzung und Entwicklung der Anfangsgründe der Botanik, und Einleitung zur Pflanzenphysiologie und zur Beschreibung der Familien. Aus dem Französischen mit Anmerkungen. Stuttgart 1828, 2 vol. in-8°. Cotta éd. — I: xxv et 491 p.; II: vi et 273 p., 60 pl.
4. *Polygonum Emodi* Meissn. et Synopsis *Polygonearum*, quarum specimina exstant in Herbario amplissimae Procurationis Britannicae Indiae Orientalis, nunc Societatis Linneanae Londinensis. Wallich: *Plantae asiaticae rariores* III, p. 51-65, tab. 287 (1832).
5. Sur le *Polygonum atriplicifolium* Wall., *Ceratogonon atriplicifolium* Meissn. *Actes* XVII, p. 32 (1836).
6. Ueber Blattbulbillen. *Ber. naturf. Ges. Basel* II, p. 41-43 (1836).
7. Plantarum vascularium genera secundum ordines naturales digesta eorumque differentiae et affinitates tabulis diagnosticis expositae. Lipsiae 1836-43. In-folio. Weidmann libr.

   I. Tabulae diagnosticae. 442 p.

   II. Commentarius, exhibens praeter adnotationes et explicationes varias generum synonyma librorumque indicationem, quibus descriptiones fusiores et icones nec non specierum novarum diagnoses suppeditantur. 401 p.
8. Note sur le *Polygonum Owenii* Bojer. *Ann. sc. nat.* VII, p. 288-291 (1837).
9. Bemerkungen über das *Lycopodium lepidophyllum* Hook. et Grev. *Linnaea* XII, p. 150-158, tab. III (1838).
10. Synopsis *Thymelaearum*, *Polygonearum* et *Begoniarum* Africae australis, imprimis a cl. J. J. Drege lectarum. *Linnaea* XIV, p. 385-502 (1840).
11. Ueber die ostindischen Thymelaeen. *Denkschr. bot. Gesellsch. Regensb.* III, p. 270-294 (1841).

11bis. *Acacia chrysobotrya* nov. sp. *Index sem. hort. acad. basileens.*, ann. 1842, p. 1. — Reprod.: *Bot. Zeitung* I, p. 165 (1843).

12. Contributions towards a flora of South Africa. *London Journ. of bot.* I, p. 459-476 (1842); II, p. 53-105 et 527-559 (1843).

13. *Cruciferae*, *Polygaleae*, *Oxalideae*, *Leguminosae*, *Rosaceae*, *Umbelliferae*, *Asclepiadeae*, *Amaranthaceae*, *Chenopodiaceae*, *Polygoneae*, *Thymeleae*, *Penaeaceae*, *Orchideae*, *Smilaceae* et alabastr. minor. *Catalogus plantarum* a Dr Krauss in Colonia capensi et terra natalensi collectarum: *Flora* XXVIII, 287-307. 346-359, 423-432, 551-556, 819-835 (1844); XXVIII, p. 65-93, 273-314, 337-344, 753-764 (1845).

14. *Leguminosae* [1] (australienses Preissianae). LEHMANN: *Plantae Preissianae* I, p. 1-95 (1844-45).

15. *Proteaceae* (australienses Preissianae). *Ibidem*, I, p. 491-601 (1844-45).

16. *Thymelaeae* (australienses Preissianae). *Ibidem*, I, p. 601-607 (1844-45).

17. *Polygoneae* (australienses Preissianae). *Ibidem*, I, p. 623-626 (1844-45).

18. Ueber die Familie der Leguminosen. *Ber. naturf. Gesellsch. Basel* VII, p. 83-89 (1847).

19. Bemerkungen zu den von Dr Behr in Südaustralien gesammelten Pflanzen. *Botan. Zeitung* VI, p. 393-397 (1848).

20. *Leguminosae* (Kegelianae surinamenses). *Linnaea* XXI, p. 248-263 (1848).

21. *Polygoneae* (Kegelianae surinamenses). *Ibidem*, XXI, p. 263-267 (1848).

22. *Hepaticae* javanicae a Zollingero collectae. *Bot. Zeitung* VI, p. 462-463 (1848).

22bis. Bau der *Musaceen*, erläutert an einem lebenden Exemplar der *Musa Cavendishii*. *Berichte Verh. naturf. Gesellsch. Basel* IX, p. 54-55 (1851). — Reprod.: *Botan. Zeitung* IX, p. 777-778 (1851).

23 Historische Uebersicht derjenigen botanischen Schriften, welche die Pflanzen der anderen Weltteile betreffen. *Berichte Verh. naturf. Gesellsch. Basel* IX, p. 55-57 (1851). — Reprod.: *Bot. Zeit.* IX, p. 778-779 (1851).

23bis. Gedächtnissrede auf Carl Heinrich Hagenbach. *Berichte Verh. naturf. Gesellsch. Basel* IX, p. 57-59 (1851). — Reprod.: *Bot. Zeit.* IX, p. 779-780 (1851).

24. *Mühlenbeckia varians*, eine neue Polygonee. *Bot. Zeitung* X, p. 347-348 (1852).

25. A list of the *Proteaceae* collected in South-western Australia by M. Charles Drummond. HOOKER: *Journ. of Bot.* IV, p. 181-187 et 207-212 (1852).

26. *Atherospermeae* (Müllerianae australienses). *Linnaea* XXVI, p. 345-352 (1853).

27. *Proteaceae* (Müllerianae australienses). *Ibidem*, XXVI, p. 352-361 (1853).

28. *Polygoneae* (Müllerianae australienses). *Ibidem*, XXVI, p. 362-364 (1853).

29. *Leguminosae* quaedam australasicae novae. *Bot. Zeitung* XIII, p. 9-13 et 25-32 (1855).

30. *Polygonaceae* (brasilienses). MARTIUS: *Flora brasiliensis* V, pars 1, p. 1-60, tab. 1-27 (1855).

[1] Alph. de Candolle a par erreur attribué à Meissner l'élaboration des Polygalées de Preiss : cette famille a été traitée par Steudel et par Steetz.

31. *Thymelaeaceae* (brasilienses). *Ibidem*, V, pars 1, p. 61-72, tab. 28-30 (1855).
32. *Proteaceae* (brasilienses). *Ibidem*, V, pars 1, p. 73-100, tab. 31-36 (1855).
33. *Polygonaceae*. Alph. DE CANDOLLE: *Prodromus* XIV, p. 1-186 (1856). — A l'exclusion des *Eriogonées* (p. 5-28) traitées par G. Bentham.
34. *Proteaceae*. *Ibidem* XIV, p. 209-482 (1856).
35. *Thymelaeaceae*. *Ibidem* XIV, p. 493-605 (1857). — La monographie des Thymélées avait été couronnée du prix quinquennal fondé par A-.P. de Candolle que distribue la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève. Les résultats statistiques et la distribution géographique avaient fait l'objet d'une conférence à la Société helvétique des Sciences naturelles à Bâle en 1856: il n'est resté de cette conférence qu'une simple mention. *Actes* XLI, p. 71-72 (1856).
36. New *Proteaceae* of Australia. HOOKER: *Journ. of Bot.* VII, p. 65-78 et 114-124 (1857).
37. On some species of *Chamaelaucieae*. *Journ. Linn. soc.* I, p. 35-48 (1857).
37bis. Erwiderung (gegen Hasskarl, kritische *Polygona* betreffend). *Flora* XLI, p. 127-128 (1858).
38. *Ericaceae* (brasilienses). MARTIUS: *Flora brasiliensis* VII, pars 2, p. 119-174, tab. 48-66 (1863).
39. Ueber eine in Basel blühende *Victoria regia*. *Actes* XLVIII, p. 69 (1863).
40. *Lauraceae*. Alph. DE CANDOLLE: *Prodromus* XV, 1, p. 1-260 (1864).
41. *Hernandiaceae*. *Ibidem*, XV, 1, p. 261-265 (1864).
42. Note sur les Laurinées. *Bull. soc. bot. Fr.* XI, p. 173-175 (1864).
43. Ueber *Muehlenbeckia platyclados*. *Bot. Zeitung* XXIII, p. 313 (1865).
44. Rapports sur l'exposition internationale d'horticulture qui a eu lieu à Amsterdam du 5 au 12 avril 1865. In-8°.
45. Notice sur les Polygonées, Thymélées et Laurinées récoltées, pendant les années 1855-57, dans la Haute-Asie par MM. de Schlagintweit. *Ann. Sc. nat.*, sér. 5, VI, p. 334-360 (1866).
46. *Lauraceae* et *Hernandiaceae* (brasilienses). MARTIUS: *Flora brasiliensis* V, pars 2, p. 137-302, 309-310, tab. 45-107 (1866).
47. Ueber eine wahrscheinlich neue *Orobanche* (*Orobanche aralioctona* Meissn.). *Bot. Zeitung* XXIV, p. 17-20 (1866).
48. *Convolvulaceae* (brasilienses). MARTIUS: *Flora brasiliensis* VII, p. 199-362, tab. 72-124 (1869).
49. Ueber *Adiantum capillus-Veneris*, von Theobald bei Bormio entdeckt. *Flora* LII, p. 493-494 (1869).
50. Denkschrift auf Carl Friedrich Philipp von Martius. München 1869, 28 p. in-4°.
51. *Polygonaceae*, *Lauraceae*, *Proteaceae* (brasilienses). WARMING: *Symbolae ad floram brasiliae cognoscendam: Vidensk. Medd. Kjöbenhavn* II, p. 125-149 (1870).
52. Ueber die geographischen Verhältnisse der Lorbeergewächse. *Abhandl. k. bayer. Akad. München* X, p. 169-200 (1870).
53. De *Convolvulacearum* rationibus geographicis et usu. MARTIUS: *Flora brasiliensis* VII, p. 363-370 (1871).
54. *Ericaceae* et supplementa ad *Polygonaceas*, *Lauraceas* et *Proteaceas* (brasilienses). *Ibidem*, IV, p. 85-89 (1872).

MELLY (Etienne-Antoine). — Né à Genève le 9 juillet 1807, fils de Jean-Jacques Melly et de Jeanne-Sara Duchêne, suivit à Genève les cours du Collège et de l'Académie, puis alla compléter ses études scientifiques à Paris. De retour à Genève, il devint maître de physique et de chimie à l'Ecole industrielle, mais abandonna cet enseignement vers 1850, par suite du mauvais état de sa santé. Jusqu'alors, Melly ne s'était occupé que de physique et de chimie, son nom étant surtout attaché aux phénomènes de dissociation des corps par la chaleur sous l'action de l'étincelle électrique (1841). Mais à partir de cette époque, sur le conseil de Marc Thury, il se voua entièrement à des recherches sur les Desmidiacées et surtout sur les Diatomées, dont il a laissé une belle collection, admirablement préparée, de plus de cinquante boîtes. Le résultat de ces travaux est malheureusement resté inédit. Etienne Melly était membre de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève depuis 1837; il fut membre de la Commission du Jardin botanique de Genève de 1836 à 1842; il est mort à Genève le 5 février[1] 1863. — La collection de Diatomées d'Et. Melly a été remise à M. Emile Thury à Genève.

Sources.

Marc Thury: Quelques souvenirs relatifs aux travaux d'histoire naturelle de M. E. Melly. Genève 1863, 5 p. in-8° autographiées. — Fr. Marcet in *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. XVII, p. 260-262 (1863). — Galiffe: *Notices généalogiques*, t. VI, p. 416 (1892). — Archives du Conservatoire botanique de Genève.

MENDRECKA (Sophie). — Botaniste polonaise; a étudié les sciences à l'Université de Genève où elle a été élève du prof. R. Chodat; docteur ès sciences, Genève 1913[2].

Publication.

Etude sur les Algues saprophytes. Genève 1913, 30 p. in-8°, 6 fig. *Bull. soc. bot. Genève*, sér. 2, V. — Thèse de doctorat.

MERCIER (Marie-Philippe). — Botaniste français, né à la Martinique en 1781[3], avait commencé par être militaire, puis fonctionna comme commissaire général de police dans le royaume de Westphalie. Il voyagea ensuite longtemps dans les deux Amériques comme négociant, y fit des relations précieuses qui profitèrent à A.-P. de Candolle et à Moricand, telles que celles de Vargas, Llave et Ramón de la Sagra, et fit quelques herborisations aux environs de la Havane. A son retour,

[1] Date donnée par Galiffe; M. Thury et Fr. Marcet indiquent le 4 février.
[2] Nous ne possédons pas de renseignements biographiques sur cet auteur.
[3] L'Etat-Civil de Genève ne possède pas de donnée plus précise.

ayant perdu une partie de sa fortune, et adversaire du régime monarchique que la Restauration venait de rétablir en France, il se retira à Genève en 1822 pour y soigner sa santé délabrée. C'est là que son goût pour la botanique se réveilla. « A peu près tous les jours, dit A.-P. de Candolle, il venait travailler dans mon herbier, et rangeait mes plantes avec soin et sa familiarisait avec la méthode... Lui et sa femme étaient des personnes d'une aimable société, et j'avais pour eux un véritable attachement. Il avait entrepris avec zèle une monographie des *Phlox*, mais la maladie et la mort sont venus le surprendre dans ce travail inachevé. Je l'ai regretté comme un ami. Mon fils a consacré sa mémoire en donnant son nom à un genre très singulier de Campanulacées du Cap ».

Outre sa monographie des Polémoniacées, restée inédite, Ph. Mercier avait achevé un volume in-4° intitulé *Choix de Plantes exotiques rares ou nouvelles*. Cet ouvrage, dont le manuscrit était à peu près achevé en mai 1830, comprenait, selon Seringe, une illustration abondante. « Les planches seront au trait; elles présenteront beaucoup d'analyses. Les dessins sont de M. Heyland; les gravures seront faites par les meilleurs artistes ». Il n'a malheureusement paru de cette œuvre qu'une note préliminaire, renfermant la description d'un genre nouveau d'Euphorbiacées (*Platygyna urens* Ph. Merc.) et une Malvacée nouvelle (*Hibiscus Sagraeanus* Ph. Merc.), insérée dans le *Bulletin botanique* de Seringe. Mercier est mort à Genève le 30 octobre 1831.

Ph. Mercier avait formé un herbier considérable, riche en plantes des Antilles. Il fit partie de la petite Société de botanistes de Genève (A.-P. de Candolle, S. Moricand, Ph. Dunant et Ph. Mercier) qui envoyèrent à leurs frais Wydler à Porto Rico et Berlandier au Mexique. A sa mort, sa collection fut acquise par Ph.-B. Webb; elle est maintenant à l'Herbier central de Florence. Quelques-unes de ses plantes se trouvent dans les Herbiers de Candolle et Delessert, où elles sont arrivées par le canal de Stefano Moricand.

Sources.

A.-P. de Candolle: *Histoire de la Botanique genevoise*, p. 60 (1830). — Seringe: *Bulletin botanique*, t. I, p. 167 (1830). — A.-P. de Candolle: *Mémoires et souvenirs*, p. 333 (1862). — F. Parlatore: Elogio di Filippo Barker Webb. Firenze 1856, in-4°, p. 47. — Etat-civil de la Ville de Genève.

Dédicace.

Merciera Alph. D.C. *Mon. Camp.*, p. 369 (1830), devenu plus tard le type de la tribu de Campanulacées *Merciereae* Alph. DC. *Prodr.*, t. VII, 2, p. 496 (1839).

Publications.

1. Extrait des travaux de la Société médico-botanique de Londres en 1829. *Bulletin botanique* de Seringe, t. I, p. 125-173 (1830).
2. Choix de plantes exotiques rares ou nouvelles. *Ibidem*, p. 167-170 (1830).

MERESCHKOVSKY [1] (Constantin de), professeur de botanique à l'Université de Kazan (Russie). Fuyant la tourmente russe, ce savant de grande réputation vint se réfugier à Genève, où, avec les débris de sa fortune qu'il avait pu sauver, il put vivre modestement pendant plus de deux ans. Intelligent et travailleur, il s'était rapidement créé des relations dans les milieux universitaires de Genève. Il travailla assidûment au Conservatoire botanique à l'étude des Lichens de sa collection personnelle et commença la revision des Lichens de l'Herbier Delessert; il publia un certain nombre de travaux sur ce groupe.

Mais ses ressources s'étant épuisées à la longue, Mereschkovsky se trouva dans une situation très gênée. Le Dr J. Briquet, directeur du Conservatoire botanique, aidé de quelques amis, réussit à constituer un fonds destiné à venir en aide au malheureux savant russe, et lui offrit une place d'assistant privé au Conservatoire. Mais Mereschkovsky, trop fier pour accepter une offre qu'il jugeait offensante pour sa dignité, refusa. Fortement déprimé et atteint de déséquilibre mental, il était hanté par l'idée du suicide. « Trop vieux pour travailler, et trop pauvre pour vivre » ainsi qu'il l'écrivit au Chef de la police genevoise, il se donna la mort par asphyxie dans la chambre de son hôtel, le 10 janvier 1921. Il était âgé de 66 ans.

Sources.

Archives du Conservatoire botanique de Genève. — Anonyme. La fin d'un savant russe. Journal *La Suisse* du 11 janvier 1921.

Publications [2].

1. Studien über Protozoen des nördlichen Russland. *Archiv. mikrosk. Anat.* XVI, p. 153-248 (1879).
2. Beobachtungen über die Bewegungen der Diatomaceen und ihre Ursache. *Botan. Zeitung* XXXVIII, p. 529-540 (1880).
3. On some new or little-known Infusoria. *Ann. Mag. Nat. Hist.* VII, p. 209-219 (1881).
4. Les suctociliés, nouveau groupe d'infusoires, intermédiaire entre les ciliés et les acinétiens. *Comptes rendus Acad. sc. Paris* XCV, p. 1232-1234 (1882).
5. Sur les infusoires suctociliées. *Ibidem*, XCVI, p. 276-279 (1883).
6. Instructions pour les collections de Diatomées. *Bull. Soc. Géogr. St-Pétersb.* XXXIII, Appendix, 7 p. en russe (1897-98).
7. Note on Diatoms from Chincha Guano. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, vol. VI, p. 481-489, tab. XVI (1900).
8. A List of Californian Diatoms. *Ibidem*, vol. VII, p. 292-300 et 474-520, tab. IV et V (1901).

[1] Notice rédigée par Fr. Cavillier.
[2] Nous ne citons que les travaux concernant la botanique

9. On *Staunorella*, a new Genus of Diatoms. *Ibidem*, vol. VIII, p. 424-434, tab. VIII (1901).
10. On *Okedenia* Eul. *Ibidem*, VIII, p. 415-423, tab. VII (1901).
11. Diagnoses of new *Licmophorae*, 30 p. in-8°, 30 fig. Padova 1901. *Nuova Notarisia*, ser. XII-XIII (1901-1902).
12. Etudes sur l'endochrome des Diatomées, 1re partie. *Mém. Acad. imp. sc. St-Pétersb.*, 8me sér., vol. XI, p. 1-40, tab. I-VII (1901) in 4°.
13. On the Classification of Diatoms. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 7, vol. IX, p. 66-68 (1902).
14. On *Sellaphora*, a new Genus of Diatoms. *Ibidem*, IX, p. 185-195, tab. IV (1902).
15. On Polynesian Diatoms. 30 p. in-8°, 3 tab. St-Pétersbourg 1902. *Scripta Bot. Hort. Petrop.*, fasc. XVIII, tab. IV-VI (1902).
16. Sur *Catenula*, un nouveau genre de Diatomées. 10 p. in-8°, 1 tab. St-Pétersbourg 1902. *Ibidem*, fasc. XIX, tab. III, 1902.
17. Liste des Diatomées de la mer Noire. 38 p. in-8°. St-Pétersbourg 1902. *Ibidem*, fasc. XIX (1902). En russe, avec résumé en français.
18. Note sur *Liemosphenia* Mereschk. *Ibidem*, p. 39-42 (1902). En russe, avec résumé français.
19. Sur un nouveau genre de Diatomée. Note préliminaire. 7 p. in-8°. Padova 1902. *Nuova Notarisia*, sér. XIII (1902).
20. Note sur les Diatomées de Guénitschesk (mer d'Azow). 40 p. in-8°, 1 tab. Odessa 1902. — En russe, avec résumé français.
21. Les types des auxospores chez les Diatomées et leur évolution. *Ann. sc. nat.*, *Botanique*, 8me sér., vol. XVII, p. 225-262 (1903).
22. Les types de l'endochrome chez les Diatomées. 87 p. in-8° et 111 vignettes dans le texte, St-Pétersbourg, 1903. *Scripta Bot. Hort. Petrop.*, fasc. XXI (1903).
23. Ueber farblose Pyrenoïde und gefärbte Elaeoplasten der Diatomeen. *Flora* XCII, Heft I, p. 77-83, 4 vignettes (1903).
24. Nouvelles recherches sur la structure et la division des Diatomées. 24 p. in-8° avec 41 vignettes. Moscou 1903.
25. Ueber *Placoneis*, ein neues Diatomeen-Genus. 30 p. in-8°, 1 tab. et 14 vignettes. Cassel 1903. *Beihefte Bot. Centralbl.* XV (1903).
26. Diatomées du Tibet. 12 p. in 4°. St-Pétersbourg, sans date.
27. Gesetze des Endochroms. 1 vol. in-8°, 402 p. et 1 tab. Kazan 1906. En russe.
28. Note sur une nouvelle forme de *Parmelia* vivant à l'état libre. *Bull. soc. bot. Gen.*, 2me sér., vol. X, p. 26-34, 1 fig (1917).
29. Note sur quelques *Ramalina* de la Russie. *Ibidem*, vol. XI, p. 151-153, 1 fig. (1919).
30. Le *Parmelia camtschadalis* existe-t-il ? *Hedwigia* LXI, p. 303-307 (1919).
31. Schedulae ad Lichenes ticinenses exsiccatos. *Ann.* XXI, p. 145-216 (1919).
32. On some new forms of Lichens. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 9, VI, p. 482-489 (1920).
33. La plante considérée comme un complexe symbiotique. 98 p. in-8°, 9 fig. Nantes, 1920. *Bull. soc. sc. nat. Ouest France*, 3me sér., vol. VI (1920).
34. Enumeratio Lichenum in peninsula Taurica hucusque cognitorum. *Bull. soc. bot. Fr.* LXVII, p. 186-197 et 284-295 (1921).

35. Matériaux pour une Monographie du genre *Graphis*. *Candollea* I, p. 473-489 (1924).
36. Notes critiques sur quelques espèces de Lichens de la Crimée mentionnées par plusieurs auteurs. *Ibidem*, p. 491-499 (1924).

MERIAN (Peter). — Le célèbre géologue bâlois — né à Bâle le 20 décembre 1795, mort à Bâle le 8 février 1883 — a suivi les cours de l'Académie de Genève de novembre 1811 à mai 1813. Pendant ce séjour, il se lia avec A. Boué et Hermes (voyez ces noms) et herborisa avec eux. L'herbier de Merian, qui renfermait les plantes récoltées à cette époque aux environs de Genève, était en si mauvais état lorsqu'on le découvrit dans une caisse en 1883, après la mort de ce savant, que la collection n'a pu être conservée, mais un certain nombre de ses récoltes des environs de Bâle se retrouvent dans l'herbier de Hermes et font maintenant partie de l'Herbier Delessert (collection de l'Europe centrale). Dans la suite de sa carrière, P. Merian n'a pas poursuivi ses études botaniques, mais il a fait partie pendant de longues années de la Commission du Jardin botanique de Bâle.

Sources.

Rütimeyer: Rathsherr Peter Merian. *Programm zur Rectoratsfeier der Universität Basel 1883.* — A. Müller: Rathsherr Peter Merian. *Actes* LXVI, p. 108-133 (1883). — H. Christ: Rathsherr Peter Merian, in *Basler Jahrbuch* 1892. — Lettre de M. le Dr H.-G. Stehlin (Bâle) du 8 janvier 1917. — L'herbier de Hermes.

MÉTERT (Isaac-Henri), né à Genève le 1er septembre 1789, fondateur de la fabrique de boîtes à musique Métert et Langdorff, avait reçu, comme la plupart des industriels genevois de son temps, une bonne instruction et fut dès sa jeunesse un amateur zélé de botanique et un alpiniste passionné. Métert a été un des premiers explorateurs sérieux des chaînes des Vergys et des Aravis, où il trouva pour la première fois les *Alchemilla pentaphyllea* L. et *Artemisia laxa* Fritsch. C'est lui qui, avec Reuter, initia le jeune Joseph Moënne-Loccoz (dit Timothée)[1] à la connaissance de la flore de cette région. Les plus intéressantes des trouvailles de Métert aux environs de Genève ont été publiées dans le supplément de la 2me édition du *Catalogue* de Reuter en 1841. Il a aussi souvent herborisé dans le Jura (découverte du *Veronica fruticans* Jacq. au Crêt-du-Miroir) et dans le Valais. Ses collections et ses papiers ont disparu, mais un certain nombre de ses doubles se trouvent dans l'herbier Reuter (voy. ce nom) et au Conservatoire botanique de Genève où elles

[1] Voy. dans ce volume, la notice biographique sur Joseph Timothée.

sont venues par le canal du Dr Fauconnet. — Métert est mort à Genève le 3 juin 1855.

Sources.

Lettre de M. Emile Métert, petit-fils d'Isaac-Henri, du 13 juillet 1916. — Notes prises à l'Herbier Delessert.

METFORD (Allan). — Né à Southampton (Angleterre) le 28 janvier 1840, fils de Joseph Metford et d'Esther, née Rowntree. Son père arriva d'Angleterre en 1848 et s'établit à Nangy (Hte-Savoie), non loin de Genève. Il ne suivit jamais d'école, reçut quelque instruction dans sa famille et des notions de latin d'un instituteur du village; pour le reste, Metford fut dans le sens le plus complet du terme un autodidacte. Le goût de la botanique fut éveillé chez lui par un cousin, Thomas Clark, marchand-graînier et amateur passionné de fleurs. Il herborisa dans les montagnes du bassin de l'Arve et fut initié à la florule du massif du Brezon, des Vergys et du Mt Méry par J. Moënne-Loccoz, dit Timothée (1823-1900). Ayant fait à Genève un apprentissage de bijoutier, il devint lui-même fabricant et constitua la « Cie » de la raison sociale Baud, Dutertre et Cie. A Genève, il se lia particulièrement avec le Dr Ch. Fauconnet, avec Reuter, puis avec le professeur Oettli de Lausanne, continuant à explorer le Salève et étudiant la flore cryptogamique des environs de notre ville. C'est lui qui le premier découvrit l'*Erica carnea* L. dans la chaîne du Salève. Metford mourut prématurément le 13 juin 1875. On raconte dans sa famille que, sachant A. Metford malade, le vieux Timothée fit à pied le voyage de Brezon à Genève (env. 30 kilomètres à l'aller et autant au retour) pour lui apporter des fleurs: il ne put que déposer sur sa tombe les fleurs de montagne qu'il lui destinait. — Metford avait constitué un herbier assez important qui fut donné au Comte Szymanowski à Genève; le sort ultérieur de cette collection n'est pas connu. Des doubles de plusieurs de ses trouvailles se trouvent dans la collection d'Europe de l'Herbier Delessert, où elles sont arrivées par le canal du Dr Fauconnet.

Source.

Lettre de sa nièce, Mme Alice Vatter-Metford, du 19 octobre 1915.

MEYLAN (Alphonse-Denis). — Né à Genève le 10 avril 1834, fils de Pierre Meylan, originaire du Brassus puis bourgeois de Genève, et de Fanny Ravoire, fit ses premières études à Genève et devint ensuite graveur, puis maître de musique au Collège de Genève. Amateur zélé de botanique, A. Meylan a commencé à herboriser en 1861. Son herbier s'est augmenté en 1863 de la collection de M.-T. Bourrit (voy. ce nom), présentant un intérêt historique, et plus tard du produit de nombreux

échanges avec J.-C. Ducommun, F. et A. Lemaître, Ch. Haury, P. Grandjean, etc. (voy. ces noms). Alphonse Meylan est mort à Chêne-Bougeries (Genève) le 18 avril 1917.

Source.

Lettre de M. E. Meylan, fils d'Alphonse, du 29 juillet 1916.

MICHAUD (Gustave) [1]. — Né à Genève le 4 décembre 1860, fils de Henri-Louis-Frédéric Michaud, chimiste cantonal, et d'Alexandrine Moinier; il suivit le Collège de Genève, puis l'Université, où il fut l'élève préféré du célèbre professeur Graebe. Bachelier (1884) puis docteur ès sciences physiques et naturelles (1886), G. Michaud fut nommé professeur de sciences physiques au Collège de Payerne, dans le canton de Vaud, où il enseigna pendant trois ans, suscitant chez ses élèves enthousiasmés de nombreuses vocations pour les carrières libérales: Futurs pasteurs, instituteurs et institutrices, ingénieurs, géomètres, professeurs, etc., toute une jeunesse studieuse sortit alors du Collège de Payerne.

Vers la fin de l'année 1889, G. Michaud, sur le conseil de son ami Henri Pittier, botaniste vaudois fixé à Costa Rica, fut engagé par le consul de Costa Rica à Paris, pour fonder et diriger à Costa Rica une école de physique mathématique. — Le 23 novembre 1889, G. Michaud, sa femme et ses deux enfants, arrivaient à Costa Rica en compagnie des professeurs Jean Rudin, Paul-P. Piguet et Mlle Estelle Biolley, engagés en Europe par l'entremise de M. H. Pittier pour le compte du gouvernement de Costa Rica.

En raison des événements politiques des derniers mois de l'année 1889, le ministre de l'Instruction publique, Jiménez, proposa à G. Michaud diverses modifications concernant son engagement. Ce dernier accepta et se voua alors à l'enseignement des sciences au Lycée de Costa Rica. — En 1895, G. Michaud, très éprouvé par le climat débilitant de Costa Rica, fut appelé à la chaire de sciences physiques de l'American International College de Springfield (Mass.); il accepta et enseigna les sciences physiques dans cet institut pendant 10 années consécutives (1895-1905). De retour à Costa Rica (avril 1905), G. Michaud enseigna successivement au Lycée de Costa Rica, au Collège de Cartago, au Collège des Jeunes filles et à l'Ecole de Pharmacie. Finalement, il eut à sa charge la direction du Laboratoire chimique commercial, comme chimiste du gouvernement. — Il remplit également la charge de Directeur du Laboratoire d'Hygiène de San José.

G. Michaud resta en relations continuelles avec l'Europe et la Suisse en particulier. Il écrivit de nombreux articles scientifiques dans « *La Nature* », de Paris, la *Bibliothèque universelle* de Lausanne, les *Archives*

[1] Notice rédigée par Fr. Cavillier.

des sciences phys. et nat. de Genève, le *Scientific American*, et dans des journaux scientifiques anglais, espagnols, etc. D'un caractère affable, d'une extrême simplicité de mœurs, G. Michaud joignait au travail scientifique une activité philanthropique fort appréciée dans sa nouvelle patrie américaine, car c'était un grand cœur et il avait une bonté d'âme infinie. Il est mort à San José de Costa Rica, après une longue et douloureuse maladie, le 6 juillet 1924.

Sources.

Luis Felipe GONZÁLEZ: Historia de la influencia extranjera en el desenvolvimiento educacional y científico de Costa Rica, p. 298-299, avec portrait. San José de Costa Rica, 1921. (Nous devons la traduction française de l'article sur G. Michaud à Mme et M. Ed. Briquet.) — Paul JOMINI, prof. aux Ecoles normales de Lausanne. Dr Gustave Michaud. Article nécrologique dans le journal « *Le Démocrate* » du 17 septembre 1924. — Lettres du Dr P.-C. Standley, du Field Museum, et du Dr J.-V. Rodriguez, directeur du Musée national de Costa Rica, adressées au Dr Ch. Baehni en 1938, et obligeamment communiquées par ce dernier à Fr. Cavillier.

Publications.

1. Recherches chimiques sur le rhizome du *Cyclamen europaeum*. Genève 1886, 49 p. in-8o. Thèse. *Arch.*, pér. 3, XVIII.
2. Recherches chimiques sur la Sapotine. *Arch.*, pér. 3, XXVI, 458-461 (1891).
3. [Avec J. Fidel TRITAN]. La matière colorante des fleurs ultra-violettes. *Arch.*, pér. 4, XXXVII, p. 47-49, pl. II, III et IV (1914).

MICHAUD (Henri-Louis-Frédéric). — Né à Prangins (Vaud) le 20 février 1818, originaire de Genève et de Prangins, fils de Jean-Michel Michaud et de Louise Manigley. L. Michaud fit ses études au Collège et à l'ancienne Académie de Genève, où il remplissait les fonctions de préparateur de chimie déjà en 1852, et où, le 26 novembre 1872, il fut chargé d'un cours d'analyse minérale qualitative. De 1861 à 1887, il enseigna l'histoire naturelle à l'Ecole industrielle de Genève, devenue en 1873 l'école industrielle et commerciale. Il quitta sa place de préparateur de chimie à l'Université le 15 janvier 1885 pour devenir chimiste cantonal, fonction qu'il n'abandonna qu'en 1894. Il est mort à Genève le 25 décembre 1895.

Louis Michaud s'est occupé activement de floristique dans sa jeunesse et a beaucoup herborisé aux environs de Genève de 1840 à 1860, explorant en particulier le Jura vaudois de la Dôle à La Sarraz. Quelques-unes de ses excursions ont été dirigées vers la Savoie (vallée du Reposoir, 1849; delta de la Dranse, 1849), le canton de Vaud et les Alpes vaudoises (Ormonts, Oldenhorn et Dent de Morcles, 1844), le Tessin (Lugano, sept. 1838); d'autres plus nombreuses en Valais (vallée de Saas, août 1842; de Sion à Sierre, juill.-août 1844; Simplon 1852; Zermatt, Saas

et le Rothhorn, 1855; etc.). Une herborisation plus connue, parce que publiée, a été effectuée par L. Michaud en 1854, dans la région limite du massif du Mt Blanc et des Alpes Lémaniennes. Malheureusement, l'article qui relate cette excursion renferme diverses indications erronées ou très douteuses dont l'origine est difficile à élucider, parce que les échantillons originaux manquent dans les herbiers. Des doubles de la plupart des autres récoltes de Michaud se trouvent à l'Herbier Delessert où ils sont venus par le canal du Dr Fauconnet. — Michaud a fait partie de la Société Hallérienne de Botanique dès sa fondation et était conservateur de l'herbier; il remplissait les fonctions de secrétaire en 1856. Il était aussi membre de la section des sciences naturelles et mathématiques de l'Institut genevois.

Sources.

Journal de Genève du 25 décembre 1895. — Lettres de M. Chamay, secrétaire du Dép. de l'Instr. publ. du Canton de Genève du 17 avril 1917 et du prof. Ch.-Ed. Martin (Genève) du 22 avril 1917. — Arch. de la Société Hallérienne et du Conservatoire botanique de Genève. — Etat-civil de la Ville de Genève.

Publications.

1. *Amaranthus prostratus* Balb. à Genève. *Bull. soc. Hallér.* I, p. 3 (1853).
2. Résultat comparatif d'analyses chimiques des cendres des *Artemisia*. *Ibidem* I, p. 8 (1853).
3. Sur les rapports qui peuvent exister entre les caractères botaniques des plantes et les circonstances terrestres et atmosphériques sous l'influence desquelles elles se développent. *Bull. Inst. Genevois* I, p. 471-478 (1855). — Conf. *Bull. soc. Hallér.* IV, p. 95 (1856).
4. Un ergot sur l'*Elymus giganteus*. *Bull. soc. Hall.* IV, p. 100 (1856).
5. Notes sur la végétation de quelques points des Alpes, comprises entre le Mont-Blanc, la Dent-de-Vuarens, la Dent-du-Midi et le Buet. *Ibidem* IV, p. 148-165 (1856).
6. Végétation de la Colline (près St-Cergues, Vaud). *Ibidem* IV, p. 166-171 (1856).
7. Chimie populaire ou étude des sujets de la chimie qui sont les plus importants par leurs applications utiles, etc.

   I. Chimie minérale. Genève 1865, 384 p. in-8°. Impr. Jacquemot et Cie.
   II. Chimie végétale. Genève 1866, p. 1-256 in-8° (tout ce qui a paru). Impr. Jacquemot et Cie.

MICHELI (Marc). — Né à Genève le 5 octobre 1844, fils de Jean-Louis Micheli et de Marguerite-Pauline Revilliod. Après avoir suivi le Collège, puis les cours de l'Académie de Genève, M. Micheli se rendit en 1863 à Edimbourg. Son intention était d'étudier la médecine, mais il ne tarda pas à y renoncer et suivit le cours de botanique de B. Balfour, cédant en celà à un goût naturel. En effet, depuis plusieurs années déjà, Micheli

herborisait en été aux environs du Château du Crest (Jussy, Genève) qu'habitait son père, ou au cours d'excursions pédestres dans les Alpes, par exemple dans la vallée des Ormonts (Alpes vaudoises) en 1861, pendant son voyage au lac de Côme par le St Gothard en 1862. En Ecosse, Micheli continua aussi à herboriser. En 1865, il se rendit à Heidelberg où il suivit l'enseignement de W. Hofmeister, puis à Bonn, où il travailla avec J. Sachs de 1866 à 1868. C'est dans le laboratoire du Jardin de Poppelsdorf qu'il fit ses premières recherches originales sur la matière colorante de la chlorophylle, travail qui lui valut le grade de docteur en philosophie. A cette époque, où la connaissance de l'allemand était moins répandue qu'aujourd'hui dans les pays de langue française, les travaux physiologiques de Sachs, Nägeli et d'autres n'étaient souvent connus ailleurs que par des résumés. Micheli obtint de Sachs l'autorisation de traduire en français son *Traité de physiologie expérimentale.* Ce travail, exécuté en un an, parut en 1868 et a exercé une influence heureuse sur la marche de la science. Ultérieurement, Micheli continua à publier dans les *Archives des sciences physiques et naturelles* des résumés fort bien faits relatant les progrès de la physiologie végétale, sans compter de nombreuses analyses bibliographiques.

Dans la suite, Micheli n'a pas poursuivi ses travaux de physiologie et ses biographes se sont demandés ce qui avait motivé ce changement d'orientation. Les motifs en sont multiples. Notre botaniste n'avait à aucun moment perdu contact avec la partie systématique de la science. Il continuait à herboriser chaque été pendant les vacances: dans les Alpes bernoises (1869, 1875), dans les Alpes d'Annecy et en Valais (1871 et 1872), aux environs de Biarritz (1872 et 1877), en Bugey (1871); il fit en 1871, 1872 et 1876 des voyages dans les Alpes maritimes au cours desquels il noua avec E. Burnat de solides liens d'amitié. Aussi, lorsque F.-W. Eichler proposa à M. Micheli de décrire les Onagracées du Brésil pour le *Flora brasiliensis* de Martius, l'offre, qui fut acceptée, n'était-elle nullement adressée à une recrue en matière de botanique descriptive, ce qui ressort de la lecture du travail fait par Micheli, imprimé en 1877. D'autre part, Alphonse de Candolle qui avait pour Micheli une grande estime — estime à laquelle M. Micheli devait plus tard répondre par une belle biographie de son maître — l'enrôla au nombre des collaborateurs des *Monographiae Phanerogamarum.* Il fournit à cette publication les monographies de trois petites familles de Monocotylédones aquatiques ou hygrophiles: les Alismacées, Butomacées et Juncaginées (1881). Enfin, Micheli avait acquis en 1878 l'herbier du docteur F.-S. Alioth de Bâle, collection extrêmement riche en documents concernant la flore d'Europe, et s'était mis à la compléter en achetant successivement une belle série d'exsiccata, provenant surtout du bassin de la Méditerranée et de l'Orient. Tant et si bien qu'il dût recourir à la collaboration de conservateurs parmi lesquels figurèrent H. Welter et R. Buser.

Au cours de ces travaux, Micheli avait eu plusieurs fois à décrire des plantes du Paraguay d'après les beaux échantillons rapportés de ce pays par B. Balansa. C'est ainsi que l'idée lui vint de publier les résultats de l'étude des plantes paraguayennes de Balansa dans une série de mémoires intitulée: *Contributions à la Flore du Paraguay*, illustrée de nombreuses planches dessinées par Mme Hérincq, et insérée dans les *Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève.* Lui-même rédigea le premier de ces mémoires, paru en 1883, et qui traitait des Légumineuses. Il eut comme collaborateurs pour les mémoires suivants: C. de Candolle, R. Chodat, P. Maury et J. Briquet. L'étude des Légumineuses du Paraguay amena Micheli à étudier successivement une série d'autres Légumineuses, recueillies par des collecteurs divers, provenant du Mexique, de l'Ecuador, de la Colombie, de Costa Rica, du Guatemala, du Brésil, et même du Congo belge.

Entre temps, Micheli avait inauguré le défrichement d'un nouveau champ d'études. La découverte d'importantes mines de cuivre à Inguaran, dans l'état mexicain de Michoacan, et les différentes recherches qui en ont été la conséquence — recherches auxquelles notre botaniste était intéressé — lui fournirent l'occasion d'y envoyer un voyageur chargé d'étudier les ressources agricoles des états de Michoacan et de Guerrero et d'y récolter des plantes sèches et vivantes. Ce voyageur, Eugène Langlassé, déjà connu par ses explorations en Cochinchine et à Bornéo, parti en 1898, est resté au Mexique jusqu'en juillet 1899, puis se rendit en Colombie où il mourut de la fièvre jaune à Buenaventura (janvier 1900), au moment où il se préparait à revenir en France. Les exsiccata provenant de ce voyage ont été acquis par les principaux herbiers d'Europe et d'Amérique. Micheli a consacré aux Légumineuses de Langlassé un important mémoire publié après sa mort (1903), pieusement mis au point par R. Buser.

La propriété du Crest, que M. Micheli habitait en été, renfermait déjà beaucoup d'espèces rares introduites par le père et le grand père de Marc. Mais sous sa direction les cultures y prirent un grand développement, qui en firent un vrai centre horticole. Plus de 2000 espèces y étaient cultivées en pleine terre, sans compter une fort belle collection de Nymphéacées et des serres où la végétation tropicale était abondamment représentée. Un inventaire des cultures en plein air au Château du Crest, formant un beau volume paru en 1896, permet de se rendre compte du haut degré auquel M. Micheli avait amené ses collections de plantes vivantes. Micheli a joué un rôle saillant dans le monde horticole de notre petite patrie. Il était président d'honneur de la société d'horticulture de Genève et l'un des membres les plus actifs de la société helvétique d'horticulture. Depuis 1893, il était membre de la commission de l'Ecole cantonale d'horticulture de Genève, à laquelle il rendit de grands services. En 1896, il fut un des principaux organisateurs de la division horticole

et des concours temporaires à l'Exposition nationale suisse de Genève. D'autre part, son rôle dans le monde horticole prit un caractère international par sa collaboration à la *Revue horticole de Paris*, au *Gartenflora* de Berlin, à la *Revue d'horticulture belge et étrangère de Gand*, etc., ainsi qu'en participant comme juré à de nombreuses expositions à l'étranger. Dans le domaine de la viticulture et de l'agriculture, il rendit à son pays des services signalés. Il avait installé à Crest une station d'essais de plants américains et fut avec MM. Lucien de Candolle, Jules et Emile Boissier, l'âme de la station viticole de Ruth. Les expériences agricoles de M. Micheli, communiquées à plusieurs reprises à la Classe d'agriculture de la Société des Arts de Genève, ont été poursuivies aussi par lui au dehors, en particulier en Italie où il s'intéressait à des exploitations agricoles (par ex. celle de Bocca Leone près Ferrare).

La place qu'occupait M. Micheli dans le monde scientifique genevois était considérable. Il suivit toujours avec sollicitude les efforts de la Société académique en faveur de l'Université de Genève et fonctionna souvent comme juré aux examens de botanique à la Faculté des Sciences. Il fit partie, de 1870 à 1874, de l'ancienne commission de l'Herbier Delessert. Il a souvent été un intermédiaire fort utile pour les savants genevois qui avaient recours à la Société auxiliaire des sciences et des arts dont il était membre influent. Entré à la Société de physique et d'histoire naturelle en 1867, il en devint président en 1889. Membre de la Société helvétique des sciences naturelles, c'est lui qui pendant plusieurs années centralisait les communications présentées aux sessions annuelles en vue de leur publication dans les *Archives des sciences physiques et naturelles*. Il portait à ce dernier périodique un très vif intérêt en sa qualité de membre du comité de rédaction. Enfin, il était membre honoraire de la Société botanique de Genève, membre de la Société botanique suisse et de la Société botanique de France. Cette Société eut l'occasion le 6 août 1894 de faire l'expérience de l'hospitalité large et cordiale que M. et Mme Micheli aimaient à exercer, lorsqu'ils reçurent la Société botanique de France et la Société botanique suisse réunies dans la magnifique résidence du Crest. En 1901, ce fut le tour de l'Association internationale des botanistes, qui venait de se fonder à Genève. Tous ceux qui ont participé à ces deux belles journées en gardent un souvenir ineffaçable.

Suivant la tradition de sa famille, M. Micheli s'intéressa aussi aux affaires de son pays. Il a été depuis 1878, sans interruption jusqu'à sa mort, maire de la commune de Jussy, où se trouve le domaine du Crest (depuis 1803 la mairie de Jussy avait été constamment dévolue à des membres de la famille Micheli ou Faesch-Micheli !). De 1878 à 1886, il fut député au Grand Conseil de Genève, constamment réélu en tête de la liste du parti démocratique auquel il appartenait. Protestant convaincu, il fut toute sa vie un membre dévoué de l'Eglise nationale protestante de Genève. — Au militaire, Micheli avait atteint le grade de capitaine à l'état-major général.

M. Micheli avait épousé, le 11 juin 1868, Mlle Marie Ador (sœur du futur conseiller fédéral Gustave Ador) et a vécu entouré de la vénération et de l'affection de cinq enfants. Les grandes qualités qui distinguaient M. Micheli, en dehors de celles du savant et du patriote, étaient d'ailleurs faites pour lui attirer la sympathie de tous. Peu d'hommes de sa génération ont été plus universellement aimés: optimiste par tempérament, toujours bienveillant, d'une inaltérable bonne humeur, modeste et généreux, tel a été l'homme qu'une maladie inexorable a prématurément enlevé aux siens, à la science, à ses amis et à Genève le 29 juin 1902.

La bibliothèque de Marc Micheli a été dispersée après sa mort, mais son herbier a été intégralement donné au Conservatoire botanique de Genève par Mme Marc Micheli et ses enfants en 1904: il fait maintenant partie intégrante de l'Herbier Delessert.

Sources.

Galiffe: *Notices généalogiques* II, p. 761 (1892). — *Journal de Genève* du 1er juillet 1902 (Horace Micheli). — Ed. André: Marc Micheli. *Revue horticole* LXXIV, p. 342-344, portrait (1902). — J. Briquet: Notice nécrologique sur Marc Micheli. *Bull. soc. bot. Fr.* XLIX, p. 177-178 (1902). — C. de Candolle: Marc Micheli. Genève 1902, 16 p. in-8°, portrait. *Arch.*, pér. 4, XIV, réimprimé dans les *Actes soc. helv. sc. nat.* LXXXV, p. xli-liv, portrait (1902), avec une liste de publications revisée. — Ph. -A. Guye: Marc Micheli. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Genève* XXXIV, p. 220-225 (1902). — Kerkhove de Denterghem: Marc Micheli. *Rev. hort. belg. et étrang.* XXVIII, p. 176-179, portrait (1902). — Lucien de Candolle: Marc Micheli. *Compte rendu Soc. des arts de Genève* XVI, p. 242-246 (1902). — Urban in Martius: *Flora brasiliensis* I, 1 p. 187-188 (1906). — J. Briquet in *Ann.* XI-XII, p. 195-197 (1908). Archives du Conservatoire botanique de Genève.

Sur le Jardin du Crest, consult.: Ed. André: Le Jardin d'un botaniste. *Rev. hort.* LXIII, p. 405-408 (1891). — Ph. de Vilmorin: Jardins du Crest. *Bull. soc. bot. Fr.* XLI sess. extr. p. cxcviii-cxcix (1894). — M. Micheli: Le Jardin du Crest (1896), voy. ci-dessous publications, n° 32.

Dédicaces.

Micheliella Briq. in Engl. et Prantl. *Die natürl. Pflanzenfam.* IV, 3*a* p. 325 (1897), genre de la famille des Labiées. Th. Durand avait créé un genre *Michelia* dans l'*Ind. gen. Phaner.* p. 637 (1888), dédié à Marc Micheli, qui n'a pu être conservé à cause de l'homonyme plus ancien *Michelia* L. (Magnoliacées). — Plusieurs espèces, surtout de la flore du Paraguay, ont été dédiées à M. Micheli.

Publications [1].

1. Quelques observations sur la matière colorante de la chlorophylle. Genève 1867, 30 p. in-8°, 1 pl. Thèse. *Arch.*, pér. 2, XXIX.

[1] Casimir de Candolle a donné deux listes successives des publications de Marc Micheli, dont la seconde, insérée dans les *Actes de la soc. helv. des sc. nat.*, est la plus

2. Julius SACHS. Physiologie végétale. Recherches sur les conditions d'existence des plantes et sur le jeu de leurs organes. Traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur. Paris et Genève 1868, VIII + 543 p., 50 fig. V. Masson et fils éd. — Résumé par M. MICHELI: *Arch.*, pér. 2, XXXIV, p. 67-81 (1869).
3. Quelques travaux récents de physiologie végétale. *Arch.*, pér. 2, XLII, p. 105-134 (1871).
4. Note sur les Onagrariées du Brésil et en particulier sur le genre *Jussieua*. *Arch.*, pér. 2, L, p. 123-150 (1874).
5. Les rameaux fructifères du *Ficus repens* Roxb. *Actes* LVII, p. 49-50 (1874) et *Arch.*, pér. 2, LI, p. 164-165 (1874).
6. Vorläufige Mittheilungen neuer Onagrarieen aus dem Mskr. für die Flora brasiliensis. *Flora* LVII, p. 300-303 (1874).
7. *Onagraceae* (brasilienses). MARTIUS: *Flora brasiliensis* XIII, 2, p. 144-183, tab. XXVIII-XXXVIII (1er mars 1875).
8. Coup d'œil sur les progrès de la physiologie végétale en 1874. *Arch.*, pér. 2, LII, p. 106-138 (1875).
9. Traduction: G. BENTHAM. Les progrès récents et l'état actuel de la botanique systématique. *Arch.*, pér. 2, LII, p. 177-212 (1875).
10. Duplique à M. Heckel (relative à la théorie de ce dernier sur les mouvements végétaux). *Arch.*, pér. 2, LIII, p. 49 (1875).
11. *Papilionaceae* (brasilienses). E. WARMING: *Symbolae ad floram Brasiliae centralis cognoscendam*, part. XX in *Vidensk. Meddel. Kjöbenhavn* ann. 1875, p. 59-120.
12. Coup d'œil sur les principales publications de physiologie végétale en 1875. *Arch.*, pér. 2, LVI, p. 218-272 (1876).
13. Revue des principales publications de physiologie végétale en 1876. *Arch.*, pér. 2, LVIII, p. 249-292 et 361-416 (1877).
14. Revue des principales publications de physiologie végétale en 1877. *Arch.*, pér. 2, LXII, p. 5-46 et 97-142 (1878).
15. Tableau de la distribution géographique des Alismacées. *Actes* LXI, p. 108-109 (1878) et *Arch.*, pér. 3, II, p. 353-354 (1879).
16. Revue des principales publications de physiologie végétale en 1878. *Arch.*, pér. 3, II, p. 175-202 et 257-304 (1879).
17. Développement des ovules chez quelques Alismacées. *Arch.*, pér. 3, IV, p. 102 (1880).

complète. Nous suivons cette dernière, à quelques détails près, en ce qui concerne les notes de botanique horticole, en attirant spécialement l'attention sur le fait que plusieurs de ces notes ont une importance botanique très grande (description d'espèces nouvelles telles que *Fritillaria askabadensis* Micheli, *Iris Delavayi* Micheli, etc.). Nous avons exclu les articles de viticulture et d'agriculture. Nous avons refait la liste des travaux purement botaniques de M. Micheli. Ce dernier a publié dans les *Arch. des sc. phys. et nat.* depuis 1871, en qualité de chroniqueur scientifique, toute une série de comptes rendus divers et d'analyses dont les uns ont été cités par C. de Candolle, les autres éliminés, sans que les motifs qui ont présidé à ce choix soient évidents. Nous avons laissé de côté tous ces comptes rendus, conformément au principe développé plus haut. En revanche, notre revision a permis d'ajouter quelques notes originales de M. Micheli qui avaient échappé à C. de Candolle.

18. *Alismaceae, Butomaceae, Juncagineae.* Alph. et C. DE CANDOLLE. *Monographiae Phanerogamarum* II, p. 7-112 et add., p. 952-953 (1881).
19. Sur une particularité morphologique du *Platycodon grandiflorum (Campanula grandiflora). Actes* LXV, p. 26 (1882) et *Arch.*, pér. 3, VIII, p. 419 (1882).
20. Contributions à la flore du Paraguay, 7 mémoires in-4°, Genève 1883-1897.

    I. Légumineuses par Marc MICHELI, p. 1-73, tab. 1-24. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XXVIII (1883). — Résumé: *Arch.*, pér. 3, IX, p. 492-493 (1883).

    II. Supplément aux Légumineuses par Marc MICHELI, p. 75-98, pl. 25-27. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XXX (1889). — Résumé: *Arch.*, pér. 3, XX, p. 307-308 (1888).

    III. Polygalacées par R. CHODAT, p. 99-115, pl. 28-33. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XXX (1889).

    IV. Cypéracées par P. MAURY, p. 116-157, pl. 34-35. *Ibidem* XXXI (1889).

    V. Malpighiacées par R. CHODAT, 8 p., pl. 46-51. *Ibidem* XXXI (1892).

    VI. Pipéracées par C. DE CANDOLLE, 10 p., pl. 52-54. *Ibidem* XXXII (1893).

    VII. Labiées par J. BRIQUET, 45 p., pl. 55-64. *Ibidem* XXXII (1897).

21. Rapport du président de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève pour l'année 1889. *Ibidem* XXXI, p. II-XXII (1890). — Renferme des notices biographiques sur Charles Martins et Lorenzo Respighi.
22. Cleistogamie du *Pavonia hastata. Arch.*, pér. 3, XXIV, p. 429 (1890).
23. Fertilité des graines d'un hybride *(× Montbretia crocosmiaeflora). Arch.*, pér. 3, p. 508 (1890).
24. *Leguminosae* (costaricenses). *Bull. soc. bot. Belg.* XXX, p. 283-305 (1891). — Résumé: *Arch.*, pér. 3, XXVI, p. 509.
25. *Leguminosae* (Lehmannianae). *Engler's Bot. Jahrb.* XVI, *Beibl.* 3, p. 1-19 (1892).
26. Les Légumineuses de l'Ecuador et de la Nouvelle-Grenade de la collection de M. Ed. André. MOROT: *Journal de Bot.* VI, p. 117-124, 141-147, 187-193 et 197-206 (1892).
27. Alphonse de Candolle et son œuvre scientifique. Genève 1893, 59 p. in-8°, portrait. *Arch.*, pér. 3, XXX.
28. Légumineuses nouvelles de l'Amérique centrale. *Bull. H. B.*, sér. 1, II, p. 441-447, pl. IX-XIV (1894).
29. Mode de floraison de l'*Iris Vartani* Fost. *Arch.*, pér. 3, XXXI, p. 97 (1894).
30 *Leguminosae* (guatemalenses). J. Donnell SMITH: *Enumeratio plantarum Guatemal.* IV, p. 23-25 (1895).
31. *Leguminosae* (centrali-americanae). *Bot. Gazette* XX, p. 283-286 (1895).
32. Le Jardin du Crest. Notes sur les végétaux cultivés en plein air au Château du Crest. Genève 1896, 250 p. in-8°, 8 pl. Impr. Rey et Malavallon.

33. *Leguminosae* (congolanae) [1].

I. *Bull. soc. bot. Belg.* XXXVI, p. 53-74, 4 pl. (1897).
II. *Ibidem* XXXVII, p. 46-55 (1898).

34. *Leguminosae* (paraguarienses Hasslerianae). *Bull. H. B.*, sér. 1, VI, App. 1, p. 31-42 (1898).
35. *Leguminosae* (centrali-americanae). J. Donnell Smith: Plants collected in Central America by Dr. W. C. Shannon: *International Railway Commission* I[II], p. 6-8, ann. 1898.
36. *Leguminosae* (austro-brasilienses). *Ann.* III, p. 153-155 (1899).
37. Le voyage botanique de M. Langlassé dans les états de Michoacan et de Guerrero au Mexique. *Arch.*, pér. 4, VIII, p. 398 (1899) et *Actes* LXXXII, p. 73 (1899).
38. Note sur le voyage botanique d'Eug. Langlassé au Mexique et en Colombie. *Bull. soc. bot. Fr.* XLVII, p. 117-119 (1900) et *Arch.*, pér. 4, IX, p. 492-493 (1900).
39. *Leguminosae* (Langlasseanae). Légumineuses récoltées dans les états mexicains de Michoacan et de Guerrero pendant les années 1898 et 1899 par Eugène Langlassé. Genève 1903, 52 p. in-4°, 28 pl. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XXXIV.

Botanique horticole.

40. Les Floralies Gantoises en 1893. *Journal de Genève* du 28 avril 1893.
41. Exposition nationale suisse, Genève 1896. Groupe 40, Horticulture. Liste officielle des récompenses. Introduction p. 3-11.
42. L'Exposition quinquennale de Gand. *Suppl. au Bull. soc. d'hort. de Genève*, 15 p. in-8°, mai 1898.
43. Notes publiées dans les *Archives des sciences physiques et naturelles*, Genève.

1892. Quelques espèces intéressantes d'Iris. — Les *Iris* de la section *Oncocyclus*. (Pér. 3, XXVIII, p. 158 et 378).
1893. L'exposition horticole de Gand. (Pér. 3, XXX, p. 176).
1895. *Tchihatchewa isatidea* Boiss. et *Iris Delavayi* Micheli. (Pér. 3, XXXIV, p. 388-389 et 572).
1896. Une hybride spontanée du Jardin du Crest *(Lavatera maritima × trimestris)*. (Pér. 4, II, p. 647, ann. 1896).
1898. Greffage du *Clianthus Dampieri*. (Pér. 4, VI, p. 527-528, ann. 1898).

44. Notes publiées dans la *Revue horticole* de Paris.

1892. *Lachenalia Regeliana*. — *Saxifraga Fortunei* (avec planche). — *Iris Gatesii*. — *Ostrowskya magnifica*. — Notes sur quelques plantes rares ou nouvelles. — *Colchicum Sibthorpii*.

[1] C. de Candolle a encore cité dans sa liste les articles relatifs à des Légumineuses congolaises de Micheli, parus dans les *Annales du Musée du Congo* de 1891 à 1901. Mais ces articles ne sont que la reproduction des descriptions antérieures fournies par divers collaborateurs et que De Wildeman et Durand ont insérée dans leurs *Illustrations de la Flore du Congo*, en les accompagnant de planches magnifiques.

1893. Note sur l'*Iris reticulata* et les espèces voisines. — Les plantes bulbeuses à l'Exposition quinquennale de Gand. — Notes sur quelques plantes nouvelles ou peu connues. — *Ipomaea pandurata* (planche).

1894. Les Tulipes de l'Asie centrale. — Exposition horticole d'Anvers. — Notes culturales sur quelques plantes rares. — [Avec Ed. André]. *Tamarix hispida* (avec planche).

1895. *Deutzia discolor purpurascens* (avec planche). — Rusticité du *Senecio sagittifolius*. — *Tulipa Kaufmanniana pulcherrima*. — *Tchihatchewia isatidea* (figures). — Note sur quelques plantes nouvelles ou rares. — *Iris Delavayi*, espèce nouvelle du Yunnan (figures).

1896. Une nouvelle Malvacée hybride. — *Erythrina Constantiana* (planche).

1897. Le genre *Galanthus*. — L'Exposition d'horticulture de Florence. — *Eremurus Elwesii* (planche). — Notes du Jardin du Crest: Plantes rares ou nouvelles. — *Lycoris squamigera*. — Le *Tropaeolum hybridum Leichtlini* et les Capucines tubéreuses (planche). — Résistance de quelques plantes à la gelée. — Exposition de Chrysanthèmes à Genève.

1898. Floraison hivernale de l'*Iris alata*. — Exposition de la Société d'horticulture et d'acclimatation de Cannes. — Les arbustes forcés et les plantes bulbeuses à l'Exposition quinquennale de Gand. — Notes sur le Jardin du Crest. — *Marlea begoniifolia* (figure). — Une nouvelle espèce de *Mina*.

1899. Notes du Jardin du Crest. — Exposition internationale d'horticulture d'Anvers. — *Mina cordata* (figure et planche). — Deux *Richardia* nouveaux. — *Hymenocallis cordifolia* (figure). — *Rhododendron Smirnowii* (planche). — *Kniphofia multiflora*.

1900. *Eremurus Elwesii*. — *Lilium giganteum*. — Les nouveaux *Opuntia* rustiques. — Eugène Langlassé et son voyage au Mexique. — *Spiraea Millefolium* (figure). — Notes du Jardin du Crest.

1901. *Senecio Tabularia*, une nouvelle plante pour décorer les pelouses (figure). — *Iris persica*, ses variétés et ses hybrides. — L'Exposition d'horticulture de Gand. — Notes du Jardin du Crest. — *Iris Ewbankiana* (figures).

1902. *Hunnemannia fumariaefolia* (figure et planche). — *Ipomoea rubro-coerulea* (planche).

1903. Les Fritillaires et le *Fritillaria askabadensis* (figure et planche). — Deux Tulipes nouvelles (*Tulipa Micheliana* et *T. Wilsoniana* (planche). — Notes du Jardin du Crest: *Stanhopea Langlasseana*, *Gerbera Jamesoni*, *Tecophilaea Cyanocrocus*.

45. Notes publiées dans le *Jardin* de Paris.

1898. Notes sur les espèces du genre *Eremurus*.

46. Notes publiées dans l'*Horticulture nouvelle* de Lyon.

1899. Le *Clianthus Dampieri* et sa culture.

47. Notes publiées dans la *Revue d'Horticulture belge et étrangère* de Gand.

1895. Prix Estalla (sphalmate « Estrada »).

1898. Les *Iris* du groupe *Oncocyclus* et leurs hybrides (planche). — Le *Phlox divaricata* L. (planche). — *Eremurus Elwesii* (planche).

1899. Trois plantes bulbeuses à floraison tardive: *Bessera elegans* Schult., *Milla biflora* Cav., *Nerine undulata* Herb. (planche). — *Dimorphotheca Eckloni* (figure et planche).

1900. *Lilium giganteum* (figure). — *Rhododendron Smirnowii* (figure).

1901. *Xanthosoma Hoffmanni* Schott (figure).

1902. *Campanula mirabilis* (figure).

'otes publiées dans la *Semaine horticole* de Bruxelles.

1897. Note sur l'*Ostrowskya magnifica.*

'otes publiées dans le *Gartenflora* de Berlin.

1899. [Avec L. Wittmack]. Nachtrag zum Artikel *Eremurus robustus* var. *Elwesianus* Leichtlin (figure). — Veredelung von *Clianthus Dampieri* auf *Colutea arborescens.* — *Lupinus arboreus* Sims (figure). — *Buddleya variabilis* Hemsley (figure).

1900. *Clianthus Dampieri* A. Cunn. — *Clianthus Dampieri* auf *Colutea arborescens* veredelt (figure).

'otes publiées dans le *Gardener's Chronicle* de Londres.

1896. A new hybrid *Lavatera* (conf. ibid. ann. 1897, p. 9, l'article de M. Gumbleton: New Swiss hybrid *Lavatera).*

1901. *Clianthus Dampieri* grafted upon *Colutea* (figure).

'otes publiées dans *The Garden* de Londres.

1897. *Lagerstroemia indica.*

1898. The *Eremuri* (figure), trad. de « *Le Jardin* ».

1899. *Tropaeolum Leichtlini.*

'otes publiées dans le *Bollettino della r. Società toscana di Orticoltura* de Florence.

1892. *Iris Gatesii* (planche).

'otes publiées dans le *Journal de la Société nationale d'horticulture de France*, Paris.

1900. *Clianthus Dampieri* greffé sur *Colutea arborescens.* — Notice supplém. (figure).

1901. Deux *Eremurus.* — *Rhododendron Ungerni.*

1902. *Fritillaria askabadensis* Micheli.

ICHELI (Michel, dit Micheli de Châteauvieux, général). — Né à ve le 12 décembre 1751, fils de Jean-Baptiste Micheli et de Susanne lin, il était destiné par son père à la magistrature, mais celui-ci y ıça à cause de l'état politique incertain de la république. Michel eli entra comme enseigne au service de France dans le régiment gardes suisses et continua sa carrière jusqu'au grade de colonel; signala à la journée du 10 août 1792. Rentré à Genève, il fut nommé r de la garde nationale. En 1797, il représenta Genève auprès du toire à Paris, comme envoyé extraordinaire de la république pour r de prévenir l'annexion de sa ville natale à la France. Il échoua et,

sous le régime français, prit le commandement de la garde nationale du Léman. Micheli avait déjà été admis en 1782, alors qu'il servait en France, au Conseil des Deux-Cents. A la restauration, il fut appelé au Conseil représentatif (1er oct. 1814). Le roi Louis XVIII, en reconnaissance des services qu'il avait rendus à sa famille pendant la révolution, lui accorda successivement les grades de maréchal de camp (1817), de lieutenant-général (1822), enfin la croix de Commandeur du mérite militaire et une pension de 4.000 francs. Il mourut à Genève le 2 décembre 1830.

Le général Micheli était un amateur passionné de botanique. Son long séjour à Paris lui avait donné l'occasion de suivre divers cours et de visiter plusieurs jardins botaniques. En 1795, la Société des naturalistes de Genève (plus tard Société de physique et d'histoire naturelle) ayant reçu du gouvernement un petit terrain au Calabri pour y installer un jardin botanique, Micheli fut chargé de sa direction et s'en occupa avec zèle, de concert avec Henri-Albert Gosse. Il fut membre fondateur de la Société de physique et d'histoire naturelle (1790) et de la Société helvétique des sciences naturelles (1815). Les écrits de botanique et d'horticulture de Micheli sont restés inédits; ses héritiers ont donné sa bibliothèque horticole à la Société de physique et celle-ci en a fait don au Conservatoire botanique de Genève.

Sources.

A.-P. DE CANDOLLE: *Histoire de la botanique genevoise*, p. 46 (1830) et in *Procès-verbaux soc. des arts de Genève* ann. 1831. — *Mém. soc. phys. et hist. nat. de Genève* t. V, p. IV-VI (1832). — Albert DE MONTET: *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois* II, p. 170-171 (1878). — GALIFFE: *Notices généalogiques* II, p. 753 (1892).

MIELZYNSKY [1] (comte Ignace-Antoine-Népomucène). — Naturaliste polonais né le 20 décembre 1801, mort en participant avec son régiment à l'assaut de Šiauliai (Lithuanie) le 8 juillet 1831, auteur de divers travaux sur les Mollusques et membre d'honneur de la Société helvétique des sciences naturelles. Mielzynski était un admirateur et auditeur d'A.-P. de Candolle, qu'il accompagna en 1821 dans une excursion dans la vallée de Chamonix. Les plantes récoltées aux environs de Genève et en Savoie furent données par lui à Alph. de Candolle et se trouvent dans la collection d'Europe de l'Herbier Delessert.

Sources.

Actes IX, p. 52 (1823) et XVII, p. 22-23 (1832). — *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* II, 2, p. 1 (1824). — Collection d'Europe de l'Herbier Delessert, étiquettes, passim. — Lettre de M. le prof. W. Roszkowsky, à Varsovie,

[1] Notice commencée par J. Briquet et complétée par Fr. Cavillier.

du 29 déc. 1938, (adressée à M. le Dr J. Favre et communiquée par ce dernier à Fr. Cavillier) citant l'ouvrage de J. Straszewicz: *Die Polen und die Polinnen der Revolution vom 29. November 1830.* Stuttgart 1832-1837. Nous n'avons pas eu en mains ce travail, qui renferme (p. 538), d'après M. Roszkowsky, une notice biographique sur le comte I. Mielzynsky). — Fr. C.

MOËNNE-LOCCOZ (Joseph, dit Timothée). Voy. Timothée (Joseph).

MONNIER (Alfred). — Né à Nyon le 21 mai 1874, fils de Denys Monnier, professeur de chimie analytique à l'Université de Genève, A. Monnier suivit le Collège et le Gymnase, puis étudia les sciences, en particulier la chimie, à l'université de Genève. Tout en préparant son doctorat il devint assistant de son père, puis à la mort de ce dernier, en 1898, assistant du professeur L. Duparc; absorbé par l'enseignement et ses publications, ce n'est qu'en 1905 qu'il présenta sa thèse finale. Jusqu'en 1903, Monnier s'était essentiellement occupé de chimie analytique; à cette date, il quitta l'Université, appelé aux fonctions de professeur de chimie à l'Ecole cantonale d'horticulture et de directeur du Laboratoire cantonal d'essais et d'analyses agricoles. C'est de cette époque que remontent ses travaux de chimie agricole, dont plusieurs (cités ci-dessous) rentrent, partiellement ou entièrement, dans le domaine de la physiologie végétale. Privat-docent pour la chimie agricole dès 1906, Monnier fut appelé en 1916 à succéder à l'Université à son ami F. Pearce dans la chaire de chimie appliquée aux gîtes métallifères. A. Monnier est mort prématurément en 1917.

Sources.

A. Pictet in *Mém. soc. phys. et hist. nat. Genève* XXXIX, p. 55-59 (1919).

Publications.

1. Sur la coloration des Hortensias bleus. *Journ. d'hortic. et vitic. suisse* I, p. 197-198 (1903-04).
2. [Avec M. Stefanowska]. Le rendement organique de la plante en fonction du temps. (Congrès international des physiologistes. Bruxelles 1904.) — Nous n'avons pas vu ce travail.
3. Les matières minérales et la loi d'accroissement des végétaux. Genève 1905, 33 p. in-8o, 9 pl. Impr. Centrale. Thèse.
4. Essais sur les nouveaux agents stimulants des végétaux. *Journ. d'hort. et vitic. suisse* III, p. 1-3 (1906).
5. Sur l'influence des sels de manganèse dans le développement des végétaux. *Sanat.-demograph. Wochenbulletin d. Schweiz* (1906).
6. [Avec R. Chodat et N. Deleano]. Sur l'accroissement des végétaux et sur l'absorption des substances minérales. *Bull. H. B.*, sér. 2, VII, p. 350-352 (1907).

7. [Avec R. Chodat et N. Deleano]. Nouvelles recherches sur l'absorption des matières minérales chez les végétaux. *Ibidem*, sér. 2, VII, p. 948 (1907).
8. [Avec R. Chodat et N. Deleano]. La migration des matières minérales chez les végétaux aux diverses époques de leur vie. *Compte rendu* XXV, p. 8-10 (1908). — Résumé: *Arch.*, pér. 4, XXV, p. 297 (1908).
9. [Avec W. Turrettini]. Recherches sur l'action fertilisante du sulfate de manganèse. *Journ. d'hortic. et vitic. suisse* V, p. 45-47, 69-71 (1908).
8. Principes de Chimie horticole. Lausanne (Payot) et Paris (Doin) 1910, 162 p. in-8°.
10. [Avec R. Chodat]. Recherches sur l'augmentation du poids des plantes. *Arch.*, pér. 4, XXXIII, p. 100-102 (1912).
11. Le goudronnage des routes et son influence sur les végétaux. *Journ. d'hortic. et vitic. suisse* IX, p. 81-82 (1912-13).

MORIN (Pyrame-Louis). — Né à Genève le 24 mars 1815, fils de Jacques-Charles Morin et de Charlotte-Joséphine Guidon, fut placé dès l'âge de 10 ans dans l'institut du pasteur Naville à Vernier (Genève), puis devint étudiant en sciences à l'Académie en 1832 et entra en 1834 comme élève en pharmacie chez son oncle Ant. Morin. Il travailla ensuite deux ans à l'Université de Zurich où il devint préparateur de Loewig. Il se rendit de là à Berlin où il travailla avec Mitscherlich et enfin à Paris où il acheva ses études pratiques. Revenu à Genève en 1840, il ouvrit une pharmacie et partagea son temps entre la pratique de sa profession et ses recherches scientifiques. Ces dernières roulaient spécialement sur des questions d'analyse chimique appliquée, mais il avait gardé des leçons d'Alph. de Candolle un goût très vif pour la botanique. Il herborisait avec zèle aux environs de Genève et communiquait ses trouvailles à Reuter, lequel en a tenu compte dans la 2me édition de son *Catalogue*. Morin fut reçu membre de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève en 1840 et peu après, de la Société helvétique des sciences naturelles; il fit partie de la Société Hallérienne de botanique dès 1852. Il est mort prématurément à Genève le 1er décembre 1864.

Sources.

Alph. de Candolle in *Procès-verbaux de la Soc. des arts de Genève*, p. 10-13 (1865). — L. Plantamour in *Mém. soc. phys. et hist. nat. de Genève* t. XVIII, p. 161-164 (1865). — *Act. soc. helv. sc. nat.* XLIX, p. 122-124 (1865). — Galiffe: *Notices généalogiques* t. VI, p. 424 (1892).

Publication.

Recherches sur la Digitale pourprée. *Journ. de Pharm.* t. VII, p. 294-301 (1845).

MORITZI (Alexandre). — Botaniste grison, né à Coire le 24 février 1806, fils de Gregor Moritzi et d'Elizabeth Pedolin. A. Moritzi suivit d'abord les leçons de l'école évangélique de Coire, puis alla continuer ses études aux universités de Bâle, Leipzig et Munich, où il fut l'élève de J.-G. Zuccarini. En 1828, Moritzi était de retour à Coire, où il fut chargé d'un cours de botanique à l'école cantonale, s'occupant aussi du Jardin botanique de cette ville et donnant des leçons particulières. C'est à cette époque qu'il commença ses voyages d'herborisation dans les Grisons et le Tessin. En 1834, il se rendit à Genève et se présenta à Aug.-Pyr. de Candolle avec l'espoir de devenir conservateur de l'herbier de ce savant. Mais la place avait été occupée peu auparavant par Reuter. En revanche, de Candolle s'attacha Moritzi comme bibliothécaire et lui confia divers travaux, parmi lesquels l'élaboration d'un *Dictionnaire des noms populaires rapportés à leurs noms scientifiques*, œuvre qui est restée inédite, mais a été acquise plus tard par Alph. de Candolle. A Genève, Moritzi continua à se développer en utilisant les multiples ressources que lui offraient la bibliothèque et l'herbier de Candolle. Il suivait les séances de la Société de physique et d'histoire naturelle. Enfin, il occupait tous ses loisirs à herboriser, faisant à deux reprises des excursions étendues en Savoie et dans le Jura. Les résultats des herborisations faites par Moritzi aux environs de Genève ont été utilisés par G.-F. Reuter en 1841 pour la publication de son *Supplément*. Parmi ses trouvailles citons: *Geranium lucidum* L. à Frontenex, *Sorbus domestica* L. à Soral, *Peucedanum montanum* Koch au Brezon, *Bupleurum rotundifolium* L. à Chêne, *Dipsacus laciniatus* L. entre Lancy et Carouge, *Crepis scabra* Will. en divers endroits, *Campanula Cervicaria* L. au Bois de la Bâtie, *Scirpus Tabernaemontani* Gmel. aux marais de Gaillard, etc. Pendant les années 1836 à 1839, Moritzi continua, entre ses voyages d'herborisation, à travailler à Genève pour Aug.-Pyr. et Alph. de Candolle. C'est ainsi qu'il fut chargé pendant l'hiver de 1838 de la mise en ordre de l'herbier du Conservatoire botanique de Genève. Cependant, la situation de Moritzi à Genève était très précaire. Un moment, en 1836, il crut avoir trouvé sa voie en acceptant un appel comme professeur à Rio-Janeiro, puis, en 1838, en se présentant pour une place de maître d'histoire naturelle à l'école moyenne de Vevey; mais ces deux projets échouèrent.

Enfin, en 1839, Moritzi postula une chaire de maître d'histoire naturelle à l'Ecole cantonale de Soleure, muni de la recommandation d'Aug.-Pyr. et Alph. de Candolle, ainsi que du professeur Ed. Chavannes de Lausanne. Il obtint cette chaire, non sans peine, ce qui lui permit (1842) d'épouser une jeune genevoise, Antoinette-Pernette Girod. Mais, à part ce mariage qui fut fort heureux, le séjour de Moritzi à Soleure fut pour lui la source de nombreux déboires et d'un gros insuccès. Malgré la peine qu'il se donna pour rendre ses leçons attrayantes (il avait créé à Soleure un petit jardin botanique), sa carrière pédagogique devait aboutir à un

échec. Il vécut à Soleure mal vu pour des motifs politiques, en assez mauvais termes avec la plupart de ses collègues, brouillé avec les autorités scolaires et en guerre avec ses élèves. Nommé en 1840 pour une période de six années, il eut le chagrin en 1846 de se voir remplacé par un de ses anciens élèves.

Découragé, Moritzi ne quitta cependant Soleure qu'en automne 1847. Il se retira alors à Coire où il reprit avec zèle ses travaux botaniques, fit du journalisme (rédacteur au *Neues Volksblatt*), s'occupa activement de la Société des sciences naturelles des Grisons, et ressuscita le Jardin botanique de sa ville natale, aidé par les envois qu'Alph. de Candolle lui fit faire de Genève. Moritzi est mort prématurément à Coire le 13 mai 1850.

Des deux flores de la Suisse que Moritzi a publiées, la seconde a soulevé de vives critiques et entraîné l'auteur à une polémique violente avec Oswald Heer et Karl Nägeli. Elle présente cette qualité que, fondée sur l'*Enchiridion* d'Endlicher, elle introduisait la méthode dite « naturelle » dans la littérature floristique suisse; mais il est certain que, par ailleurs, elle présentait des défauts sérieux. Aussi restera-t-il peut-être plus du modeste *Catalogue de la Flore des Grisons*, dans lequel Moritzi avait consigné les résultats de ses herborisations jusqu'en 1839. — Le petit livre sur l'*Espèce en histoire naturelle* a passé inaperçu lors de sa publication. Ce n'est que plus tard, lorsqu'on se mit à faire l'historique des théories évolutionnistes prédarwiniennes que Potonié et Lang l'exhumèrent. Ce travail de Moritzi, remarquable pour l'époque à bien des égards, est resté sans influence sur la marche de la pensée scientifique au cours du XIXme siècle.

Il convient en revanche de s'arrêter sur les rapports de Moritzi avec le botaniste zurichois Heinrich Zollinger (voy. ce nom). Zollinger avait fait la connaissance de Moritzi à l'herbier de Candolle à Genève en 1837. Il se lia avec lui d'une amité étroite, qui dura jusqu'à la mort de Moritzi. C'est Moritzi qui se chargea de la détermination sommaire et de la distribution des plantes recueillies à Java par Zollinger et qui publia les premiers résultats des voyages de ce célèbre explorateur. Il ne cessa d'encourager son ami par une correspondance pleine de cœur et de soigner au plus près de sa conscience les intérêts matériels de ce dernier. Ce côté du caractère de Moritzi était fait pour le rendre sympathique. Alph. de Candolle a d'ailleurs qualifié Moritzi d'homme exact et consciencieux. « Des contrariétés nombreuses, une position quelquefois difficile, ne l'avaient rendu ni envieux, ni frondeur. Il est resté dans toutes les circonstances de sa vie un homme droit et désintéressé, comme un véritable ami de la science doit l'être. On a pu le trouver quelquefois d'un esprit trop indépendant, mais je lui savais gré de cette tendance, car elle ne venait ni d'une position heureuse de fortune, ni d'une habitude générale d'opposition et de contradiction; elle avait sa source dans un caractère ferme, juste, et dans une absence d'ambition personnelle

assez rare ». — Moritzi a été membre de la Société grisonne des sciences naturelles depuis 1829 (avec une courte interruption de 1836 à 1839); il en a été président en 1848. De même, il fut reçu membre de la Société helvétique des sciences naturelles au Grand St Bernard le 21 juillet 1829 et lui resta fidèle jusqu'à sa mort.

L'herbier de Moritzi — consistant surtout en plantes des Grisons, des environs de Genève, du Jura depuis Genève jusqu'à Soleure, Aarau et Bâle — appartient au Musée de Coire. D'autres séries sont au Conservatoire botanique de Genève (collection d'Europe de l'Herbier Delessert) et Herb. DC. Les plantes de Java qu'il avait reçues de Zollinger ont été rendues par lui au comte de Franqueville (plus tard herb. Drake del Castillo, actuellement au Muséum d'histoire naturelle de Paris) et au Musée botanique de Berlin.

Sources.

Alph. de Candolle: Biographie de M. Alexandre Moritzi. *Bibl. univers., Archives des sc. phys. et nat.* pér. 2, p. 5-10 (1850). — A. Lang: Alexander Moritzi, ein Schweizerischer Vorläufer Darwins. — J. Bloch: Biographische Notizen über Alexander Moritzi (1806-1850). Solothurn 1906, 132 p. in-8o, portrait. (*Mitt. naturf. Ges. Solothurn* III). — Cette biographie très détaillée renvoie aux sources manuscrites et à celles dispersées dans les journaux et résume en particulier la polémique de Moritzi avec O. Heer et K. Nägeli dans la presse non botanique.

Dédicaces.

Moritzia DC. in Meissn. *Gen. pl.*, p. 280, ann. 1840, genre de la famille des Borraginacées: « genus *Anchusae* affine dixi in honorem cl. Alex. Moritzi botanici Rhaetici qui Florae Helveticae synopsin abbreviatam et nuper Floram Helveticam edidit et qui assidue dictionarium polyglottum nominum plantarum parat » DC. *Prodr.* X, p. 56 (1846). — Diverses espèces portent le nom de Moritzi, par ex.: *Urostigma Moritzianum* Miq. in Zoll. *Syst. Verz.*, p. 97 (1854).

Publications.

1. Die Pflanzen der Schweiz, ihrem wesentlichen Charakter nach beschrieben und mit Angaben über ihren Standort, Nutzen, etc. versehen. (Die Cotyledonalpflanzen). Chur 1832, viii + 460 p. Zusätze und Verbess. 1 pl. Simon Benedict éd.
2. Die Pflanzen Graubündens. Ein Verzeichniss der bisher in Graubünden gefundenen Pflanzen, mit besonderer Berücksichtigung ihres Vorkommens. (Die Gefässpflanzen). Neuchâtel 1839, 158 p. in-4o, 6 pl. (*Neue Denkschr. Schweiz. naturf. Ges.* III).
3. Réflexions sur l'espèce en histoire naturelle. Soleure 1842, 109 p. in-8o. Vogelsang-Graff impr. — Réimprimé en 1910 avec une préface de M. le prof. H. Potonié dans la Facsimile-Edition de W. Junk no 14, Berlin 1910.
4. Die Flora der Schweiz mit besonderer Berücksichtigung ihrer Vertheilung nach allgemeinen physischen und geologischen Momenten. Zürich

und Winterthur 1844, XXII + 640 p. in-8°, 1 carte géol. Literarisches Comptoir. — Leipzig 1847. Verlagsbureau. Même impression avec titre nouveau.

5. Excursions de M. Zollinger dans l'île de Java. *Actes* XXX, p. 78 (1845). — Très courte note.
6. Systematisches Verzeichniss der von H. Zollinger in den Jahren 1842-44 auf Java gesammelten Pflanzen, nebst einer kurzen Beschreibung der neuen Gattungen und Arten. Solothurn 1845-46. XII + 144 p. in-8°. Impr. Zepfel.
7. *Cordyloblaste* (Henschel), genus novum *Meliacearum ? Bot. Zeit.* VI, p. 606-609 (1848).
8. [Avec H. Zollinger]. *Dehaasia squarrosa* Zoll. et Mor. H. Zollinger: *Systematisches Verzeichniss der im indischen Archipel*, etc. *empfangenen Pflanzen* II, p. 115 (1854).
9. *Solana* (javanica). *Ibidem*, III, p. 51-52 (1855).
10. *Radermachera stricta* Zoll. et Mor. *Ibid.*, III, p. 53-54 (1855).
11. *Stereospermum Hasskarlii* Zoll. et Mor. *Ibid.*, III, p. 54 (1855).
12. *Myrsineae* (javanicae). *Ibid.*, III, p. 59-61 (1855).
13. *Alangieae* (javanicae). *Ibid.*, III, p. 63 (1855).
14. *Melastomaceae* (javanicae). *Ibid.*, III, p. 64-66).

MÜLLER (Jean) dit Müller Argoviensis, né le 9 mai 1828 à Teufenthal, district de Kulm, dans le canton d'Argovie. Ses parents étaient agriculteurs et appartenaient à une famille primitivement originaire de Lucerne, qui avait dû émigrer à l'époque de la Réforme, à cause de ses opinions religieuses.

Après avoir fréquenté l'école primaire de son village de 7 à 14 ans, il entra en 1843 à l'école secondaire de Reinach. — De 1846 à 1850, Müller continua avec succès ses études au Gymnase, puis à l'école industrielle d'Aarau. Pendant les deux dernières années de cette période de sa vie, il se livra avec ardeur à l'étude de la botanique et à celle des mathématiques. C'était surtout la flore phanérogamique des environs d'Aarau qui l'intéressait et qui constitua la base de son herbier particulier. Il rencontra autour de lui, fort heureusement, des hommes qui l'encouragèrent et comprirent dès le début les promesses que l'intelligence de Müller donnait pour l'avenir: tels furent ses maîtres le Dr Bolley et le Dr Schinz.

Mais la situation pécuniaire de l'étudiant était précaire. Obligé de donner des leçons pour se faire quelque argent, Müller se décida, une fois son diplôme de maturité obtenu, à se vouer à l'enseignement. C'est avec cette idée, et en vue de perfectionner ses connaissances en matière de français, que Müller vint à Genève. Il y suivit de 1850 à 1851 les cours de l'ancienne Académie, s'adonnant avec prédilection aux mathématiques supérieures. Et, à ce propos, il est curieux de mentionner le fait que, à l'Académie, Müller n'a jamais suivi de cours de botanique. Indécis entre

les sciences naturelles et les mathématiques, il fut bientôt irrésistiblement entraîné du côté des travaux d'observation. Genève était alors illustrée par une pléiade de botanistes de talent, tels que Alph. de Candolle, Duby et Boissier, qui ne tardèrent pas à remarquer les aptitudes du jeune naturaliste. Müller se présenta à Alph. de Candolle muni d'une lettre de recommandation de Zschokke. La place de conservateur de l'Herbier de Candolle était vacante; Alph. de Candolle l'offrit à Müller, qui l'accepta de grand cœur.

A partir de cette époque date une ère nouvelle dans la vie de Jean Müller: il devait désormais devenir botaniste.

Au printemps de 1851, Müller exécuta avec Duby une expédition dans le Midi de la France, qui lui permit de faire ample connaissance avec la flore méditerranéenne. La même année, avec Boissier, il parcourut la Lombardie, le Tyrol et le Salzbourg. L'année suivante, ses herborisations lui firent explorer successivement une partie des Alpes de Savoie, de la vallée d'Aoste et du Piémont jusqu'à Turin. Ces trois excursions sont à proprement parler les seules grandes herborisations que Müller ait faites. Des séjours à la montagne qu'il fit depuis lors presque chaque année en Savoie, puis en Suisse, devinrent bientôt pour lui plutôt une occasion de repos bien mérité que le point de départ de recherches sur le terrain.

La période pendant laquelle Müller travailla à l'herbier de Candolle fut féconde en travaux de haute valeur, qui fondèrent sa célébrité scientifique. En 1857, la Société helvétique des sciences naturelles publiait sa première œuvre, une *Monographie de la famille des Résédacées*, qui fut couronnée du prix quinquennal fondé par Aug.-Pyr. de Candolle. L'université de Zurich accorda pour cet ouvrage à Jean Müller le grade de docteur en philosophie. Puis vinrent successivement des travaux généraux sur les Euphorbiacées, les Apocynacées et les Rubiacées. Le travail immense que Müller accomplit en rédigeant les Euphorbiacées pour le *Prodromus*, et qui exigea sept ans d'efforts soutenus, affaiblit à un tel point sa santé, qu'il dut prendre un long repos.

Les publications de Müller sur les Phanérogames eussent suffi pour réserver à leur auteur une place glorieuse parmi les botanistes de l'école de de Candolle. Parmi les collaborateurs du *Prodromus*, Müller arrive en troisième rang, après A.-P. et Alph. de Candolle, avec un actif de 1145 pages. Mais ce n'est là qu'un côté de sa prodigieuse activité. Dès son arrivée à Genève, Müller se mit avec zèle à l'étude des plantes inférieures, Mousses, Champignons, et ne cessa jamais complètement de s'occuper des Characées, dont il fit plus tard une belle monographie locale. Dès 1862, par la publication de son catalogue raisonné des Lichens des environs de Genève, Müller s'imposa aux botanistes comme un lichénographe érudit et sagace.

La carrière professorale de Müller a commencé en 1868, où il donna comme privat-docent, à l'ancienne Académie, un « cours d'herborisation ».

En 1871, il fut chargé de l'enseignement de la botanique médicale et pharmaceutique à l'Académie et devint titulaire de cette chaire en 1876. Il démissionna pour cause de santé en 1889.

Dès lors l'activité extérieure de Müller se confina dans la direction de l'Herbier Delessert et du Jardin botanique de Genève, dont il avait été chargé en 1874.

Comme monographe de Phanérogames, Müller a débuté en 1857 par une œuvre de premier ordre, sa *Monographie de la famille des Résédacées.* Les recherches suivantes portèrent sur les Apocynacées, dont il fit la monographie pour la Flore du Brésil, de Martius. C'est à l'époque de la rédaction de cette monographie que Müller adopta le surnom bien connu de « Argoviensis ». Ses publications s'opérant simultanément avec celles de H. Müller (bryol.), H. Müller (alors floriste), N.-J.-C. Müller (physiol.) et autres, Martius lui avait proposé cette épithète distinctive qu'il a conservée jusqu'à la fin.

Nous avons mentionné le travail colossal auquel Müller s'était livré pendant sept années pour l'élaboration de sa monographie des Euphorbiacées dans le *Prodromus.* La systématique y est portée à la perfection, et l'étude de ce volume de 1098 pages fait une impression profonde.

Indépendamment de divers articles consacrés à la description d'Euphorbiacées nouvelles ou à la classification de cette famille et de groupes voisins, Müller a encore rédigé les Euphorbiacées pour la Flore du Brésil. — Le dernier grand ouvrage que Müller ait consacré aux Phanérogames consiste dans une monographie des Rubiacées du Brésil pour Martius. Mais déjà à ce moment là, le maître était absorbé par ses recherches cryptogamiques: il n'exécuta que la moitié du travail, dont la suite fut reprise par le prof. Schumann de Berlin.

En dehors de ses travaux monographiques, Müller n'a fait que deux fois des incursions dans le domaine des Phanérogames en général. Une première fois, il a publié des séries d'espèces nouvelles de diverses familles dans un recueil commencé par Van Heurck et qui n'a jamais été poussé au delà du deuxième fascicule. Müller a donné dans cet ouvrage des contributions à l'étude des groupes suivants: *Carex*, *Erica*, *Solanaceae*, *Eriocaulonaceae*, *Piperaceae*, *Callitrichaceae*, *Apocynaceae*, *Umbelliferae* et *Combretaceae.* Le premier fascicule (p. 1-117) contient quarante-deux espèces et une variété nouvelles; le second (p. 118-249) trois genres nouveaux: *Heurckia*, *Springia* et *Legouixia*, cinquante-huit espèces et sept variétés nouvelles.

Müller a successivement abordé la plupart des grands groupes de Cryptogames. Ses premières recherches sur les Mousses et les Champignons n'ont pas été poursuivies. En revanche, il a publié une fort belle monographie des Characées des environs de Genève.

La première apparition de Müller dans la bibliographie botanique remonte à l'année 1853, et déjà ces premières lignes contiennent l'indica-

tion d'un lichen nouveau pour les environs de Genève, le *Peltigera rufescens* Ach. Dès lors, jusqu'à l'époque de sa mort, c'est-à-dire pendant quarante-trois ans, il n'a cessé de publier des travaux lichénographiques dont le nombre dépasse la centaine et dans le détail desquels nous ne pouvons entrer ici.

Müller n'a jamais été un homme d'extérieur. Il fit partie de l'éphémère Société Hallérienne de Genève, de 1852 à 1856, et devint membre de la Société helvétique des sciences naturelles en 1857. Dès 1862, il se rattacha à la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève et la présida de 1875 à 1882. Beaucoup de corps scientifiques étrangers ont tenu à honneur d'inscrire Müller sur le rôle de leurs membres ou de leurs associés, sans que lui-même ait jamais recherché ces distinctions: ainsi la Société linnéenne de Londres, la Société botanique d'Allemagne, la Société royale de botanique de Belgique, l'Académie Léopoldino-Carolienne, la Société impériale des naturalistes de Moscou, etc.

Personnellement, Müller était la simplicité même. Son enseignement attirait un grand nombre d'auditeurs: la clarté et l'ordre dans l'exposé en étaient les qualités maîtresses. Il visait à faire comprendre les méthodes et à apprendre à mettre de l'ordre dans les idées, et il y réussissait.

Il ne s'est jamais occupé de politique, ni locale, ni générale, tout en s'intéressant aux questions courantes. D'un abord facile et d'un commerce agréable, il était apprécié de tous ceux qui l'approchaient et qui admiraient sa parfaite loyauté, son sentiment de justice très développé et sa générosité.

Jean Müller est mort à Genève le 28 janvier 1896, à l'âge de 68 ans, après une courte maladie. Dans son testament, il a fait un legs de trente-mille francs dont les intérêts doivent servir à l'accroissement de l'Herbier Delessert et de la bibliothèque du Conservatoire botanique de Genève, et un don de dix-mille francs au Laboratoire de botanique systématique de l'Université.

L'herbier phanérogamique de Müller a passé depuis longtemps à l'*Herbarium helveticum* de Zurich. Son herbier, tous ses manuscrits et toute sa bibliothèque lichénologiques ont été acquis par W. Barbey et se trouvent à l'Herbier Boissier.

Sources.

J. Briquet: *Notice sur la vie et les œuvres de Jean Müller. Bull. H. B.* IV, p. 111-133 (1896), avec portrait.

Dédicaces.

Muellerargia Alf. Cogniaux in Alph. et Cas. de Candolle *Monogr. Phanerogam.* III, p. 630 (1881). — *Müllerohyptis* Briquet = *Hyptis* sect. *Müllero-*

hyptis Briq. in Engl. et Prantl *Natürlich. Pflanzenfam.* IV, Abt. 3 *a*, p. 340 (1894). — En outre, de nombreuses espèces ont été dédiées à Jean Müller.

Publications[1].

1. [Avec G. Reuter]. Indication de Cryptogames nouvelles pour les environs de Genève. *Bull. Soc. Hallér.* I, p. 2 (1853).
2. Indications relatives aux *Ligusticum ferulaceum* All., *Eryngium alpinum* L. et *Hippuris rhaetica* Zschokke. *Ibidem*, I, p. 3 et 6 (1853).
3. Note sur le *Crepis jubata* Koch. *Ibidem*, II, p. 34 (1854).
4. Note sur le *Soldanella montana* Willd. *Ibidem*, II, p. 35 (1854).
5. Notes sur une revue des Lichens suisses. *Ibidem*, II, p. 35-36 (1854).
6. [Avec M. Thury]. Sur une « queue de renard » fongique. *Ibidem*, IV, p. 96 (1855).
7. Notes sur le *Sedum villosum* L. var. *Cognense* J. Müll., sur l'*Aspidium Braunii* Spenn. et sur plusieurs espèces de Cryptogames rares ou nouvelles pour la Suisse. *Ibidem*, IV, p. 130-135 (1855).
8. Enumération des espèces du genre *Bryum* des environs de Genève, dans les limites du *Catalogue* de M. Reuter. *Ibidem*, IV, p. 135-138 (1855).
9. Quelques espèces de Mousses rares, observées aux environs de Genève. *Ibidem* IV, p. 138-139 (1855).
10. Champignons à ajouter à la Flore Suisse. *Ibidem*, IV, p. 139-140 (1855).
11. *Resedaceae* aliquot novae vel nondum descriptae. *Bot. Zeit.* XIV, p. 33-40 (1856).
12. Monographie de la famille des Résédacées. Zurich 1857, 239 p. in-4°, 10 pl. Zürcher et Furrer impr. *Nouv. Mém. soc. helv. sc. nat.* (1857). — Dissertation de doctorat couronnée du prix de Candolle.
13. Ueber *Chlorangium Jussufii*. *Bot. Zeit.* XVI, p. 89-90, 1 pl. (1858).
14. Genera nova tria *Apocynearum* extrabrasiliensi-americana. *Bot. Zeit.* XVIII, p. 21-23, pl. I (1860).
15. Species novae non nullae americanae ex ordine *Apocynearum* et observationes quaedam de generis *Echitis* distributione in genera nova et emendata. *Linnaea* XXX, p. 387-454 (1860).
16. *Apocynaceae* (brasilienses). 180 p. et 53 pl. in-folio. Martius: *Flora brasiliensis* VI, pars 1 (1860).
17. Principes de classification des Lichens et énumération des Lichens des environs de Genève. Genève 1862, 95 p. in-4°, 3 pl. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XVI.
18. *Euphorbiaceae*. Vorläufige Mitteilungen aus dem für De Candolle's *Prodromus* bestimmten Manuscript über diese Familie. *Linnaea* XXXII, p. 1-126 (1863).

[1] Cette liste rectifie et complète celle que nous avons donnée en 1896 (reproduite par Ch. Soret dans le *Catalogue des publications de l'Université de Genève*, p. 146-153 (1896), avec un mode de citation un peu différent). Les indications manuscrites laissées par Müller comportaient de nombreuses lacunes; nous en avions beaucoup comblé, mais il ne pouvait être question de dresser à l'occasion de la biographie une liste exhaustive, laquelle aurait exigé un très long délai dans la publication. Nous espérons n'avoir rien omis d'essentiel dans notre nouvelle liste qui a exigé d'assez longues recherches.

19. Neue Euphorbiaceen des Herbarium Hooker in Kew, auszugsweise mitgetheilt aus dem Manuscript für De Candolle's *Prodromus*. Regensburg 1864, 39 p. in-8°. *Flora* XLVII.
20. System der Euphorbiaceen. *Bot. Zeit.* XXII, p. 324 (1864).
21. Notice sur la nature des anthères d'après une monstruosité du *Jatropha Pohliana*. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XVII, p. 449-453 (1864).
22. Notice sur l'existence d'anthères triloculaires. *Ibidem*, XVII, p. 454-458 (1864).
23. Notice sur deux sortes d'étamines infléchies dans les Euphorbiacées. *Ibidem*, XVII, p. 459-461, 1 pl. se rapportant en partie aux deux articles précédents (1864). — Résumé des n°s 21-23: *Ibidem*, XVII, p. 613 (1864).
24. *Euphorbiaceae* novae a cl. Dr Welwitsch in Africa aequinoctiali occidentali lectae. *Journ. of Bot.* II, p. 327-329 (1864).
25. Résumé d'un travail général sur les Euphorbiacées. *Actes* XLIX, p. 85 (1865) et *Arch.*, pér. 2, XXIV, p. 150 (1865).
26. Ueber *Glochidion* (Forst.). *Flora* XLVIII, p. 369-380 et 385-391 (1865).
27. Ueber *Arthopyrenia* und *Pyrenula*. *Flora* XLVIII, p. 440-441 (1865).
28. *Euphorbiaceae* (totius orbis). Genevae 1866, 1098 p. in-8°. DC. *Prodromus* XV, 2.
29. Nachschrift zu meiner systematischen Arbeit über die Euphorbiaceen. *Bot. Zeit.* XXIV, p. 341-345 (1866).
30. Sur l'inflorescence du genre *Dalechampia*. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XVIII, p. 428-429 (1866).
31. Sur les genres *Macaranga* et *Pachystemon*. *Ibidem*, XVIII, p. 429 (1866).
32. Les caractères secondaires de l'estivation du calice. *Ibidem*, XVIII, p. 429-430 (1866).
33. Lichenum species et varietates aliquot novae. *Flora* L, p. 433-438 (1867).
34. *Resedaceae* (totius orbis). DC. *Prodr.* XVI, 2, p. 548-589 (1868).
35. Vier Flechten aus dem Kanton Bern. *Flora* LI, p. 49-52 (1868).
36. Fünf neue Flechten. *Flora* LI, p. 369-371 (1868).
37. *Daphniphyllaceae* (totius orbis). DC. *Prodr.* XVI, 1, p. 1-6 (1869).
38. *Buxaceae* (totius orbis). DC. *Prodr.* XVI, 1, p. 7-23 (1869).
39. *Apocynaceae* (brasilienses Warmingianae). *Vidensk. Medd. Kjöbenh.* III, 98-116 (1869).
40. Neue Flechten. *Flora* LIII, p. 161-168 (1870).
41. Neue Apocynaceen aus Neu-Caledonien. *Flora* LIII, p. 168-172 (1870).
42. Flechten von der Tournette und dem Pic Romand. *Flora* LIII, p. 257-262 (1870).
43. Ueber *Dufourea ? madreporiformis* Ach. *Flora* LIII, p. 321-325 (1870).
44. A propos des travaux de Thuret et Bornet sur les Floridées; découverte de l'*Hildenbrandtia rosea* var. *fluviatilis* Kützing à Evian (H^te^ Savoie). *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XX, p. 345 (1870).
45. [Avec H. van Heurck]. *Carices* novae. H. van Heurck: *Observ. bot.* I, p. 30-34 (1870).
46. [Avec H. van Heurck]. *Ericae* novae. *Ibidem*, I, p. 34-38 (1870).
47. [Avec H. van Heurck]. *Solana* nova. *Ibidem*, I, p. 38-95 (1870).
48. [Avec H. van Heurck]. *Eriocauloneae* novae. *Ibidem*, I, p. 96-111 (1870).

49. [Avec C. DE CANDOLLE et H. VAN HEURCK]. *Piperaceae* novae. *Ibidem*, I, p. 111-117 (1870).
50. [Avec H. VAN HEURCK]. *Piperaceae* novae. *Ibidem*, II, p. 118-123 (1871).
51. [Avec H. VAN HEURCK]. *Solaneae* novae. *Ibidem*, II, p. 126-135 (1871).
52. [Avec H. VAN HEURCK]. *Callitricheae* novae. *Ibidem*, II, p. 136-137 (1871).
53. [Avec H. VAN HEURCK]. *Apocyneae* novae. *Ibidem*, II, p. 138-207 (1871).
54. *Umbellifera* nova. *Ibidem*, II, p. 207-209 (1871).
55. [Avec H. VAN HEURCK]. *Combretaceae* novae. *Ibidem*, II, p. 209-249 (1871).
56. Les lépides réticulés des Combrétacées. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XXI, p. 353 (1871).
57. Replik auf Dr Nylander's « Circa *Dufouream* animadversio ». *Flora* LIV, p. 391-394 (1871).
58. *Lichenum* species et varietates novae. *Flora* LIV, p. 401-407 (1871).
59. *Euphorbiacearum* species novae. *Flora* LV, p. 2-11, 24-28, 41-45 (1872).
60. Bestätigung der R. Brown'schen Ansicht über das Cyathium der Euphorbien. *Flora* LV, p. 65-71 (1872).
61. [Kritisches Referat über] Lichenographia Scandinavica von Th. M. Fries. *Flora* LV, p. 87-93 et 104-110 (1872).
62. *Lichenum* species et varietates novae. *Flora* LV, p. 465-473, 480-489, 496-508, 534-542 (1872).
63. Observations sur les tiges et les feuilles de vignes foudroyées remises par M. Colladon. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XXI, p. 574-576 (1872).
64. Les Lichens et la théorie de Schwendener. *Ibidem*, XXIII, p. 248 (1873).
65. Sur une nouvelle espèce de *Loranthus (Loranthus mirabilis* van Heurck et Müll. Arg.) des îles Philippines. *Actes* LV, p. 47-49 (1873).
66. *Lysurus Clarazianus* Müll. Arg. *Flora* LVI, p. 526 (1873).
67. *Euphorbiaceae* (brasilienses). Monachii 1873, 721 p. in-folio, 104 pl. MARTIUS: *Flora brasiliensis* XI, p. 2.
68. *Euphorbiaceae* novae a cl. Dr Lorentz in Republica Argentinensi lectae. *Journ. of Bot.* XII, p. 200-204 et 227-233 (1874).
69. Ein Wort zur Gonidienfrage. *Flora* LVII, p. 27-29 (1874).
70. Nomenclaturische Fragmente. *Flora* LVII, p. 89-94, 119-126 et 156-157 (1874).
71. Lichenologische Beiträge. I-XXXV. *Flora* LVII-LXXIV (1874-1891). — La collection complète, allant des articles 1 à 1669 constitue un fort vol. in-8o. Les dates de publication des diverses parties et un index général ont été donnés par A.-M. Hue en 1899 in *Bull. H. B.*, sér. 1, VII, *app.* 3, 52 p. in-8o.
72. Replik auf Dr Baillon's « Nouvelles observations sur les Euphorbiacées ». *Bot. Zeit.* XXXIII, p. 223-240 et 254-256 (1875).
73. Notiz über *Suregada* und *Gelonium*. *Ibidem*, XXXIII, p. 391-392 (1875).
74. *Rubiaceae* brasilienses novae. *Flora* LVIII, p. 449-459 et 465-480 (1875); LIX, p. 433-438, 449-466, 495-498, 540-546 et 547-554 (1876).
75. Sur un dimorphisme et sur quelques caractères nouveaux des Rubiacées. *Arch.*, pér. 2, LIV, p. 315-316 (1875). — Cfr. *Actes* LVIII, p. 57-58 (1876).

76. Rapport annuel du président de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève de juin 1875 à juin 1876. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XXIV, 675-691 (1876).
77. Nouvelle classification des Phanérogames. *Actes* LX, p. 72-76 (1878). — Résumé: *Arch.*, pér. 2, LX, p. 315-317 (1877).
78. *Lichenes* Finschiani. Enumeratio *Lichenum* a cl. Dr Finsch in regione Tundrae Sibiriae septentr.-occidentalis lectorum. *Bull. soc. nat. Moscou* ann. 1878, p. 96-100.
79. *Lichenes* Fischeriani. Enumeratio *Lichenum* a cl. et amic. Prof. Varsoviano Dr Fischer de Waldheim ad pagum Stepankowo (district. Mosquens.) pulchre lectorum. *Ibidem*, ann. 1878, p. 101-106.
80. Notice sur la nature des Lichens. *Arch.*, pér. 3, I, p. 49-55 (1878).
81. Réponse à G. Dutailly sur la nature des Lichens. *Rev. mycol.* I, p. 155-158 (1879).
82. La théorie de Schwendener et les microgonidies. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XXVI, p. XLIX et L (1879).
83. Les Lichens neo-grenadins et écuadoriens récoltés par M. Ed. André. *Rev. mycol.* I, p. 160-171 (1879).
84. *Lichenes* Japonici a Dr Aug. Hénon in Japonia subaustro-occidentali lecti. *Flora* LXII, p. 481-487 (1879).
85. Diagnoses de quatre espèces nouvelles de Lichens, découvertes par H. Roux et A. Taxis dans les environs de Marseille. *Bull. soc. bot. et hort. de Provence* I (nov. 1879).
86. Nouvelle classification des Dicotylédonées. *Bull. soc. bot. Genève*, sér. 1, I, p. 12-14 (1879).
87. Note sur un *Crassula rubens*. *Ibidem*, sér. 1, L, p. 15 (1879).
88. Les gonidies des Lichens. *Ibidem*, sér. 1, I, p. 19-20 (1879).
89. Les Lichens d'Egypte. *Rev. mycol.* II, p. 6-21 (1880).
90. *Lichenes* Africae occidentalis a cll. Dr Pechuel-Loesche et Soyaux e regione fluminis Quillu et ex Angola missi, in Mus. bot. reg. berolinensi servati. *Linnaea* XLIII, p. 31-48 (1880).
91. *Euphorbiaceae* (madagascarienses Rutenbergianae et orientali-africanae Hildebrandtianae). *Abhandl. naturw. Ver. Bremen* VII, p. 24-30 (1880).
92. Enumération des Lichens valaisans nouveaux ... publiés antérieurement ... dans le *Flora* de Ratisbonne. *Bull. soc. Murith.* X, p. 48-49 (1881).
93. Lichens collectés par MM. Privat et Bader entre l'Augstbordpass et le pied de la pyramide du Schwarzhorm sur Tourtemagne. *Ibidem*, X, p. 50-54 (1881).
94. Lichens des pentes gypseuses au-dessus des plâtrières de Granges, Valais moyen, cueillis ... par M. Wolf. *Ibidem*, X, p. 54-55 (1881).
95. Lichens des pentes rocheuses situées au N.-O. du pont du Rhône entre Brigue et Naters. *Ibidem* X, p. 55-58 (1881).
96. Enumération de quelques Lichens des hautes Alpes du Valais recueillis à plus de 10.000 pieds... d'altitude. *Ibidem*, X, p. 58-66 (1881).
97. Sur soixante Lichens de l'Afrique occidentale. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XXVII, p. XVII (1881).
98. L'organisation du *Coenogonium* et la théorie des Lichens. *Arch.*, pér. 3, VI, p. 370-373 (1881).

99. Les Characées genevoises. *Bull. soc. bot. Gen.*, sér. 1, II, p. 42-94 (1881).
100. Classification du Règne végétal en 5 embranchements et 12 classes. *Ibidem*, sér. 1, II, p. 94-96 (1881).
101. *Rubiaceae* (brasilienses). Monachii 1881, 470 p. in-folio, 67 pl. MARTIUS: *Flora brasiliensis* VI, p. 5.
102. *Lichenes* (Trinidadenses Copelandiani). *Abhandl. naturw. Ver. Bremen* VII, p. 269 (1882).
103. Compte rendu critique des « Symbolae licheno-mycologicae » du Dr Minks. *Rev. mycol.* IV, p. 53-57 (1882).
104. Diagnoses *Lichenum* socotriensium novorum. Edinburgh 1882, 6 p. in-8o. *Proc. roy. soc. Edinb.* XI.
105. Sur les gonidies et microgonidies du *Coenogonium pannosum*. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XXVIII, p. xxxi et xxxii (1882).
106. Sur un Lichen remontant à la XVIIIme dynastie égyptienne. *Ibidem*, XXVIII, p. xxxii (1882).
107. Revisio *Lichenum* Meyenianorum. *Jahrb. k. bot. Gart. Berlin* II, p. 308-319 (1883).
108. Die auf der Expedition der Gazelle von Dr Naumann gesammelten Flechten. *Engl. Bot. Jahrb.* IV, 53-58 (1883).
109. Nachtrag zu den von Dr Naumann auf der Expedition der Gazelle gesammelten Flechten. *Ibidem*, V, p. 133-140 (1884).
110. *Lichenes* palaestinenses, seu enumeratio *Lichenum* a cl. W. Barbey anno 1880 in Palaestina lectorum. *Rev. mycol.* VI, p. 12-15 (1884).
111. Enumerationis *Lichenum* aegyptiacorum supplementum primum, continens *Lichenes* a W. Barbey, Schweinfurth et Ascherson aliisque in Aegypto recenter lectos. *Rev. mycol.* VI, p. 15-20 (1884).
112. *Lichenes* Otaïtenses a cl. Brunaud lecti et ab Roumeguère communicati. *Ibidem*, VI, p. 90 (1884).
113. Résultats de travaux lichénologiques relatifs à la Palestine, l'Egypte, Otahiti et à l'expédition de la Gazelle. *Arch.*, pér. 3, XI, p. 634-635 (1884).
114. Revisio *Lichenum* Eschweilerianorum.
Series I. *Flora* LXVII, p. 665-672 et 686-691 (1884).
Series II. *Flora* LXXI, p. 507-513 et 521-528 (1888).
115. *Pyrenocarpeae* Cubenses a cl. C. Wright lectae. *Engl. Bot. Jahrb.* VI, p. 375-421 (1885).
116. Revisio *Lichenum* australiensium Krempelhuberi. *Flora* LXX, p. 113-118 (1887).
117. Enumération de quelques Lichens de Nouméa. *Rev. mycol.* IX, p. 77-82 (1887).
118. Revisio *Lichenum* Féeanorum. *Ibidem*, IX, p. 82-89 et 133-140 (1887).
119. Trois communications (contenu lichénologique). *Bull. soc. Murith.* XIII-XV, p. 29-31 (1887).
120. *Graphideae* Féeanae. Genève 1887, 80 p. in-4o. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XXIX.
121. Résumé d'une revision monographique des anciennes Graphidées exotiques d'Acharius, El. Fries, Zenker et de Fée. *Arch.*, pér. 3, XVII, p. 359-360 (1887).

122. Résultats d'une étude sur les Lichens d'Angra Pequena. *Arch.*, pér. 3, XVIII, p. 310 (1887).
123. *Lichenes* Portoricenses ab egregio Sintenis lecti. *Flora* LXXI, p. 490-496 (1888).
124. *Lichenes* montevidenses, quos legit et communicavit Prof. Arechavaleta. *Rev. mycol.* X, p. 1-5 (1888).
125. *Lichenes* paraguayenses a cl. Balansa lecti. *Ibidem*, X, p. 53-68, 113-120 et 178-184 (1888).
126. *Pyrenocarpeae* Féeanae. Genève 1888, 45 p. in-4°. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XXX.
127. *Lichens* (de la Terre de Feu). *Mission scient. du Cap Horn* V, 141-172 (1888).
128. *Lichenes* (of Socotra). *Trans. roy. soc. Edinb.* XXXI, p. 343-390 (1888).
129. Rapport sur ses derniers travaux lichénographiques concernant l'Amérique méridionale. *Arch.*, pér. 3, XIX, p. 95-96 (1888).
130. Résultats de la revision complète des Lichens de Fée. *Arch.*, pér. 3, XIX, p. 395-396 (1888).
131. *Lichenes* Sandwicenses a Dr Hillebrand lecti. *Flora* LXXII, p. 60-62 (1889).
132. Observationes in *Lichenes* argentinenses a Doctt. Lorentz et Hieronymo lectos. *Flora* LXXII, p. 62-68 (1889).
133. *Lichenes* Oregonenses. *Flora* LXXII, p. 362-366 (1889).
134. *Lichenes* argentinenses a cl. Dr Lorentz in Argentinia australi s. patagonica et prope Conceptionem lecti additis nonnullis in Paraguay prope Assumpcion ab eodem lectis. *Flora* LXXII, p. 508-512 (1889).
135. *Lichenes* Spegazziniani in Staten Island, Fuegia et in regione freti magellanici lecti. *Nuov. giorn. bot. ital.* XXI, p. 35-54 (1889).
136. Lichenes sebastianopolitani lecti a cl. Dr Glaziou. *Ibidem*, XXI, p. 353-364 (1889).
137. Rapport sur trois travaux lichénographiques relatifs à l'Amérique méridionale. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XXX, p. LXXIX-LXXX (1889).
138. Flechten. *Forschungsreise S. M. S. Gazelle in den Jahren 1874-76*, etc., p. 6-16 (1889).
139. *Lichenes* epiphylli novi. Genevae 1890, 22 p. in-8°. H. Georg éd.
140. *Lichenes* Africae tropico-orientalis. *Flora* LXXIII, p. 334-347 (1890).
141. Notes sur les Lichens épiphylles. *Arch.*, pér. 3, XXIII, p. 350-351 (1890).
142. *Lichenes. Ergebn. der deutsch. Polar-Exped.* Allgem. Teil II, p. 322-327 (1890).
143. *Lichenes* (von Guinea, dem Kongo und dem Quango). *Verhandl. bot. Ver. Brandenb.* XXXI, p. 66 (1890).
144. *Lichenes* Miyoshiani in Japonia a cl. Miyoshi lecti. *Nuov. giorn. bot. ital.* XXIII, p. 120-131 (1891).
145. *Lichenes* Victoryenses, a cl. Camillo Pictet, genevensi, in insula Victory, inter Singapore et Borneo sita, ad cortices lecti. *Ibidem*, XXIII, p. 276-279 (1891).
146. *Lichenes* Brisbanenses, a cl. Bailey... prope Brisbane (Queensland) in Australia orientali lecti. *Ibidem*, XXIII, p. 385-404 (1891).

147. *Lichenes* (Birmaniae superioris a L. Fea lecti). *Ibidem*, XXIII, p. 602-603 (1891).
148. *Lichenes* Bellendenici a cl. F. M. Bailey... ad Bellenden Ker Australiae orientalis lecti. *Hedwigia* XXX, p. 47-56 (1891).
149. *Lichenes* Tonkinenses a cl. B. Balansa lecti. *Ibidem*, XXX, p. 181-189 (1891).
150. *Lichenes* Schenckiani a cl. Dr H. Schenck, bonnensi, in Brasiliae orientalis prov. Santa Catharina, Parana, Rio de Janeiro, Minas Geraes et Pernambuco lecti. *Ibidem*, XXX, p. 219-234 (1891).
151. *Lichenes* Catharinenses a cl. E. Ule in Brasilia prov. Santa Catharina lecti. *Ibidem*, XXX, p. 235-243 (1891).
152. *Lichenes* (Costaricenses Pittieriani).

I. *Bull. soc. bot. Belg.* XXX, p. 49-97 (1891).
II. *Ibidem*, XXXII, p. 122-173 (1894).

153. Kritik über Dr Wainio's « Etude ». *Flora* LXXIV, p. 383-389 (1891). — Traduit en français, avec une réponse au professeur K. Goebel. *Rev. mycol.* XIV, p. 33-40 (1892).
154. Résumé de divers travaux lichénographiques. *Arch.*, pér. 3, XXV, p. 464 (1891).
155. *Lichenes* Knightiani, in Nova Zelandia lecti, additis nonnullis aliis ejusdem regionis. *Bull. soc. bot. Belg.* XXXI, 2, p. 22-42 (1892).
156. *Lichenes* Yatabeani, in Japonia lecti. *Nuov. giorn. bot. ital.* XXIV, p. 190-202 (1902).
157. *Lichenes* Persici a cl. Dr Stapf in Persia lecti. *Hedwigia* XXXI, p. 151-159 (1892).
158. *Lichenes* Australiae occidentalis a cl. Helms recenter lecti. *Ibidem*, XXXI, p. 191-198 (1892). — Reproduit: *Trans. roy. soc. South Australia* XVI, p. 142-149 (1892).
159. *Lichenes* exotici.

I. *Hedwigia* XXXI, p. 276-288 (1892).
II. *Ibidem*, XXXII, p. 120-136 (1893).
III. *Ibidem*, XXXIV, p. 27-38 (1895).
IV. *Ibidem*, XXXIV, p. 139-145 (1895).

160. *Lichenes* Manipurenses, a cl. Dr G. Watt circa Manipur, ad limites orientales Indiae Orientalis 1881-1882 lecti. *Journ. Linn. Soc.* XXIX, p. 217-231 (1892).
161. *Lichenes* epiphylli Spruceani, a cl. Spruce in regione Rio Negro lecti, additis illis a cl. Trail in regione superiore Amazonum lectis. *Ibidem*, XXIX, p. 322-333 (1892).
162. *Lichenes* exotici Herbarii Vindobonensis. I. *Lichenes* in Australia et in ejus vicinitate lecti. *Ann. naturh. Hofmus. Wien* VII, p. 302-305 (1892).
163. *Lichenes* Wilsoniani s. *Lichenes* a cl. Rev. F.-R.-M. Wilson in Australiae prov. Victoria lecti. *Bull. H. B.*, sér. 1, I, p. 33-65 (1893).
164. *Lichenes* arabici a cl. Dr Schweinfurth in Arabia Yemensi lecti. *Ibidem*, sér. 1, I, p. 130-131 (1893).

165. *Lichenes* Amboinenses a cl. Dr Cam. Pictet lecti. *Ibidem*, sér. 1, I, p. 132 (1893).
166. *Lichenes* chinenses Henryani, a cl. Dr Aug. Henry, anno 1889, in China media lecti. *Ibidem*, sér. 1, I, p. 235-236 (1893).
167. *Lichenes* Scottiani in Sierra Leone Africae occidentalis a cl. Scott-Elliot lecti. *Ibidem*, sér. 1, I, p. 304 (1893).
168. *Lichenes* (florae Marmaricae). *Ibidem*, sér. 1, I, p. 678-680 (1893).
169. *Lichenes* africani in variis territoriis germanicis recenter lecti. *Engl. Bot. Jahrb.* XV, p. 505-510 (1893).
170. Revision der Stein'schen Uebersicht über die von Dr Hans Meyer in Ostafrika gesammelten Flechten. *Ibidem*, XV, p. 511-521 (1893).
171. *Lichenes* neo-caledonici a cl. B. Balansa in Nova Caledonia lecti nec non alii nonnulli ab aliis ibidem observati. Morot. *Journ. de Bot.* VII, p. 51-55, 92-94 et 106-111 (1893).
172. *Lichenes* Zambesici in Africae regione zambesica prope Boroma a cl. Menyharth lecti. *Verh. zool.-bot. Ges. Wien* XLIII, p. 295-300 (1893).
173. Conspectus systematicus *Lichenum* Novae Zelandiae. Genève 1894, 114 p. in-8o. *Bull. H. B.*, sér. 1, II, app. I.
174. Compte rendu analytique du Conspectus systematicus *Lichenum* Novae Zelandiae. *Arch.*, pér. 3, XXXI, p. 406-407 (1894).
175. *Lichenes* Eckfeldtiani a cl. Dr J.-W. Eckfeldt philadelphiensi, praesertim in Mexico lecti. *Bull. H. B.*, sér. 1, II, 89-93 (1894).
176. *Arthoniae* et *Arthothelii* species Wrightianae in insula Cuba lectae. *Ibidem*, sér. 1, II, p. 725-736 (1894).
177. *Lichenes* Usambarenses. *Engl. Bot. Jahrb.* XX, p. 238-272 (1894) et 273-298 (1895).
178. *Thelotremeae* et *Graphideae* novae quas praesertim ex herb. reg. Kewensi exponit. *Journ. Linn. Soc.* XXX, p. 451-463 (1895).
179. *Graphideae* Eckfeldtianae in Louisiana et Florida lectae, additis observationibus in Graphideas Calkinsianas ejusdem regionis. *Bull. H. B.*, sér. 1, III, p. 40-50 (1895).
180. *Lichenes* Sikkimenses a Rev. Stevens in montibus Sikkim, Indiae orientalis, lecti. *Ibidem*, sér. 1, III, 194-195 (1895).
181. *Lichenes* (Coloradenses Penardiani). *Ibidem*, sér. 1, III, p. 199-201 (1895).
182. Sertum Australiense, s. species novae australienses *Thelotremearum*, *Graphidearum* et *Pyrenocarpearum*. *Ibidem*, sér. 1, III, p. 313-327 (1895).
183. *Lecanoreae* et *Lecideae* australienses novae. *Ibidem*, sér. 1, III, p. 632-642 (1895).
184. *Pyrenocarpeae* Queenslandiae. *Rep. Austr. Soc. advanc. of sc.* ann. 1895, p. 449-466.
185. *Lichenes* Uleani in Brasilia lecti. *Hedwigia* XXXIV, p. 39-42 (1895).
186. Résultats de recherches sur les Lichens de Costa Rica et de l'Afrique tropicale allemande. *Arch.*, pér. 3, XXXIII, p. 102-103 (1895).
187. *Lichenes* Ernstiani a cl. Prof. Dr Ernst prope Caracas lecti. *Hedwigia* XXXIV, p. 146-153 (1895).
188. Ueber einige Flechten vom Monte Rosa. *Bull. soc. bot. suisse* VI, p. 53-54 (1896).

189. *Lichenes* Colensoani a Rev. Colenso in Nova Zelandia septentrionali prope Napier lecti. *Journ. linn. soc.* XXXII, p. 197-208 (1896).
190. Analecta Australiensia. *Bull. H. B.*, sér. 1, IV, p. 87-96 (1896).
191. *Lichenes* (Samoani). *Engl. Bot. Jahrb.* XXXIII, p. 291-299 (1896).

NÄGELI (Carl-Wilhelm, plus tard anobli par le roi de Bavière: von Nägeli). — La carrière de ce botaniste illustre touche à Genève, ce qui nous donne le privilège de le mentionner ici. Né le 27 mars 1817 à Kilchberg près de Zurich, fils d'un médecin de village, Nägeli reçut sa première instruction dans une école particulière que son père avait contribué à fonder. Puis il suivit le Gymnase, et au printemps de 1836 l'Université de Zurich, et y étudia la médecine; il y suivit en particulier les cours de Oken qui ne furent pas sans influence sur les tendances synthétiques de son esprit, bien que la « philosophie de la nature » préconisée par le naturaliste-philosophe le laissât entièrement froid. Mais les sciences naturelles intéressaient bien plus Nägeli que la médecine. Aussi se rendit-il à Genève au printemps de 1839 pour y suivre les cours d'Alphonse de Candolle [1]. A Genève, Nägeli fit la connaissance de Pyrame de Candolle et travailla dans son herbier; il exécuta de nombreuses excursions, en particulier au Mt Salève, où il découvrit le premier le *Stipa pennata* L. dans les « varappes » qui avoisinent la Grande Gorge, et le *Nardurus tenellus* Reichb. au bas du Pas de l'Echelle. Il fit de Genève une excursion dans la vallée de Joux et une autre dans les Alpes Vaudoises avec Thomas, puis en Valais à Zermatt à la recherche des hybrides de Cirses. Le 8 mai 1840 il fut reçu docteur à Zurich avec la dissertation bien connue intitulée: *Die Cirsien der Schweiz.* Neuchâtel 1840, VIII et 168 p. in-4°, 8 pl. in-folio. *(Neue Denkschr. schw. naturf. Gesellsch.* t. V).

De Zurich, Nägeli se rendit à Berlin (été 1840) où il suivit les cours de Hegel, dont la philosophie lui inspira une très petite opinion, puis une année et demie à Iéna où, dans le *Zeitschrift für wissenschaftliche Botanik*, entrepris avec Schleiden, et qui n'alla pas au-delà de 4 fascicules, il publia la belle découverte des anthérozoïdes chez les Fougères et les Rhizocarpées, ainsi que les recherches fondamentales sur la segmentation des cellules apicales. Ses voyages en Italie (1842) et dans le sud-ouest de l'Angleterre (1845) lui fournirent les matériaux pour ses premiers travaux sur les Algues.

Privat-docent en 1842, puis professeur extraordinaire à l'Université de Zurich (1848), ensuite professeur de botanique à Fribourg en Brisgau (1852), enfin à Zurich (1855), Nägeli déploya une immense activité,

[1] Et non pas de P. de Candolle, comme l'ont dit plusieurs des biographes de Nägeli. A.-P. de Candolle avait quitté le professorat en 1831.